



TOPONYMIE

d'après le document **Patrimoine toponymique : Rues et parcs publics** (NADON, Mario (1995). **Patrimoine toponymique : Rues et parcs publics**, Québec, Ville de Mont-Royal, 59 p., ISBN 2-9804727-0-0).

Rues

Abercorn
Aberdare
de l'Acadie
Ainsley
Alexandre
Algonquin
Andover
Appin
Ardwell
Atherton
Athlone

Balfour
Barton
Bates
Beaumont
Berwick
Beverley
Brittany
Brookfield

Caledonia
Cambridge
Canora
Carlyle
Chester
Churchill
Clyde
Cornwall
Côte-de-Liesse

Dalton
Darnley
Dawson
Deal
Décarie
Delmeade
de Vimy
Devon
Devonshire
Dieppe
Dobie
Dover
Dresden
Dumfries

Dunbar
Duncan
Dunkirk
Dunrae
Dunraven
Dunsmuir
Dunvegan

Eden
Ekers
Ellerton

Fenton
Fernlea
Ferrier
Fleet
Fleming
Franklin
Fulton

Geneva
Glencoe
Glengarry
Graham
Greenock
Grenfell

Hanover
Henley
Highfield
Hudson

Inverness
Iroquois

Jasper
Jean-Talon
Johnson

Kenaston
Kenilworth
Kildare
Kindersley

Laird
Lanark
Lazard
Leacross
Legault
Lethbridge
Linwood
Lockhart
Lombard
Lucerne

Maberley
MacNaughton
MacNeil
Manella
Markham
Marlboro
Melbourne
Merit
Mitchell
Moncrieff
Monmouth
Montgomery
Montview
Morrison
Moyle

Netherton
Normandy
Norway

Oakdale

Palmerston
Paré
Pitt
Plymouth
Portland
Powell
Pratt

Regent
Revere
Rockland

Roosevelt
Roselawn
Royalmount
Royden
Russell

Saint-Clare
Scarboro
Selwood
Seneca
Sheridan
Sherwood
Simcoe
Sloane
Stannock
Stanstead
Strathcona
Sunset
Surrey

Thornton
Trenton

Vivian

Walpole
Waterloo
Wicksteed
Winton
Woodlea

Parcs

Atholstan	Décary	Hamilton	Sloane
Centre-des-loisirs	Desjardins	Kindersley	Thibodeau
Cité-jardin /	Doran	Metcalf	Todd
Cité-modèle	Emerald	Mohawk	Towle
Connaught	Jubien	Oakdale	Wicksteed
Dakin	Fleming	De la Paix	
Daoust	Gaia	Place du centenaire	
Darling	Gundy	Schofield	

Rue

Abercorn

Avenue Abercorn - 3 octobre 1938

Cette appellation fait allusion à une localité d'Écosse, située dans l'ancien comté de Linkithgowshire. Celle-ci a également prêté son nom à James Hamilton, 1^{er} duc d'Abercorn et à son fils James Hamilton, 2^e duc d'Abercorn, personnages politiques de Grande-Bretagne et descendants d'une vieille famille noble, dont le premier fut anobli en 1603 en recevant la distinction de baron.

L'avenue Abercorn fut connue auparavant sous les noms Cambridge Avenue ou Cambridge Road. ↑

Aberdare

Chemin Aberdare - 3 octobre 1938

Agglomération urbaine du pays de Galles, Aberdare, dans le comté de Mid Glamorgan, occupe les rives de la rivière Cynon. Les origines de cette communauté sont fort anciennes. Elles remontent au Moyen Âge lorsqu'on y construisit au XII^e siècle sur son emplacement actuel, l'église St. John. Mais c'est au XIX^e siècle qu'elle connut, avec l'exploitation des mines de charbon et de fer, une véritable expansion. Celle-ci s'appuyait également sur le canal Glamorganshire et le chemin de fer, dont la construction a assuré à ses produits un meilleur débouché. Au siècle suivant, l'industrie minière cessa ses activités et l'économie dut alors surtout se tourner vers le domaine tertiaire pour enrayer un déclin inévitable. Elle se transforma en une ville de services pour la région et à laquelle se greffèrent également quelques industries modernes. Parmi les personnages natifs de cette ville on retrouve l'homme d'état gallois Henry Austin Bruce, 1^{er} baron d'Aberdare (1815-1895). Avocat de profession, il fut le premier chancelier de l'Université du Pays de Galles.

Le chemin Aberdare était désigné auparavant sous le nom de chemin Dunraven. ↑

De l'Acadie

Boulevard de l'Acadie - 6 juin 1961

Connu anciennement sous les noms d'avenue Allan et avenue McEachran, ce boulevard fut ainsi nommé, en 1956, par la Ville de Montréal qui voulait commémorer le bicentenaire de la déportation des Acadiens, anniversaire qui avait été magnifiquement marqué l'année précédente. Comme cette importante voie fixe la limite entre cette municipalité et Mont-Royal, cette dernière entérina ce changement d'appellation.

Cette page tragique de l'histoire acadienne commence en 1713 lorsque la France, à la suite du traité d'Utrecht, céda sa colonie à l'Angleterre. Mais celle-ci pour s'assurer de la loyauté de leurs nouveaux sujets exigea de ces derniers qu'ils prêtent le serment d'allégeance au roi. Les Acadiens refusèrent de souscrire à cette obligation et proposèrent plutôt de s'engager à demeurer neutre dans tout conflit qui pourrait éventuellement opposer l'Angleterre et la France. Alléguant cette insoumission, on amorça un plan de déportation qui se prolongea jusqu'en 1762. Embarqués sur des bateaux, les Acadiens furent, après des voyages pénibles, déportés dans les colonies anglaises ou en Angleterre. Sur les 13 000 habitants environ qui peuplaient alors l'Acadie, 75 % d'entre eux subirent ce triste sort et les autres s'échappèrent en se réfugiant notamment dans la vallée du Saint-Laurent. Après la fin de la guerre de Sept Ans en 1763, les autorités britanniques leur permirent de revenir en Acadie, mais seulement à condition de prêter cette fois-ci le serment d'allégeance. ↑

Ainsley

Croissant Ainsley - 19 février 1951

Il existe deux hypothèses quant à l'origine de cet toponyme. Le Conseil municipal aurait voulu en adoptant cette dénomination rendre un hommage tout particulier à l'homme politique britannique John William Ainsley (1899-1976). Issu d'un milieu plutôt modeste de Durham, celui-ci fit de courtes études pour travailler ensuite comme mineur. Engagé dans plusieurs organismes, il fut notamment président du Northern Advisory Council for Further Education et entra en 1955 à la Chambre des communes comme député du Parti travailliste. Selon une autre source, on a plutôt voulu honorer Ken Ainsley, ancien résident de l'avenue Dobie et directeur régional de la Banque Barclay, dont le siège social se trouve à Londres. ↑

Alexander

Chemin Alexander - 5 mai 1947

Harold Rupert Leofric George Alexander, 1er comte de Tunis (1891-1969), fut, de 1946 à 1952, le dernier gouverneur général du Canada d'origine britannique. Né à Londres, il était issu d'une famille étroitement liée à l'aristocratie irlandaise. Militaire de carrière, il prit une part active à la Première Guerre mondiale comme officier dans le régiment des Gardes irlandais. Promu en 1937 au grade de major général, il devenait ainsi le plus jeune officier de l'armée anglaise à détenir un tel rang. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il fut engagé dans de nombreuses opérations militaires. Présent lors de l'évacuation de Dunkerque (V. Chemin Dunkirk) en 1942, il devint cette même année commandant supérieur de l'armée de la Méditerranée. En Afrique du Nord, il combattit aux côtés de Montgomery (V. Avenue Montgomery) et ceux-ci y obtinrent, en 1943, la capitulation des Allemands et des Italiens. Après le conflit, Winston Churchill (V. Avenue Churchill) le nomma gouverneur général du Canada. De retour en Angleterre, il remplit la fonction de ministre de la Défense. En 1948, le comte de Tunis vint à Mont-Royal pour présider la cérémonie de dévoilement du cénotaphe, situé dans l'actuel parc de la Paix. ↑

Algonquin

Avenue Algonquin - 3 octobre 1938

Peuple de chasseurs, la nation algonquine appelée dans leur langue « Anissinapek » habitait le long de la rivière Outaouais et de ses affluents. Toutefois, la langue algonquine est identifiée à un territoire bien plus vaste que celui de cette tribu, car cette famille linguistique regroupe plusieurs nations vivant du Labrador au Tennessee et s'étendant à l'ouest, jusque dans les Grandes plaines. Parmi celles-ci on retrouve les Pieds-Noirs, les Cree, les Montagnais et les Algonquins proprement dits. Depuis le début du XVII^e siècle, ils furent de fidèles alliés des Français dans les différents

conflits qui opposèrent ces derniers aux Anglais ou aux Iroquois. Mais dans la défense d'intérêts communs, toutes ces rivalités anciennes finirent par s'estomper pour laisser place aujourd'hui à un certain rapprochement entre les différentes nations amérindiennes du Canada. De nos jours, les Algonquins forment une communauté de plus de 4 600 habitants.

L'avenue Algonquin a déjà été connue sous le nom de Rumsey Avenue. ↑

Andover

Avenue Andover - 21 mai 1957

Ville située dans le comté Hampshire, en Angleterre, Andover s'est développée sur les collines bordant la rivière Anton. Ses origines fort lointaines remonteraient au XII^e siècle. Elle connut au Moyen Âge une certaine prospérité, notamment au XIV^e siècle avec des activités commerciales très importantes. Il s'y tenait des foires et des marchés qui se spécialisaient dans le commerce du mouton et du fer. Elle devait également sa réputation pour les parchemins, la laine et la soie qu'on y fabriquait. Aujourd'hui, Andover se trouve dans une vaste région où l'agriculture est florissante. Au nord d'Andover, le village d'Enham fut fondé afin d'accueillir les amputés de la Première Guerre mondiale et en 1947, il prit le nom de Enham-Alamein pour commémorer la célèbre bataille de la Deuxième Guerre mondiale. La région possède plusieurs établissements militaires, dont le Royal Air Force Staff College. ↑

Appin

Avenue Appin

Le nom Appin fait surgir dans la mémoire des Écossais, un triste événement de leur histoire. En effet, en 1752, à la suite de la révolte des jacobites — les partisans du roi Jacques III —, on pendit à Appin, dans les Highlands, James Stewart of the Glens, accusé injustement du meurtre de Colin Campbell surnommé le Renard rouge. Cet épisode fut évoqué par l'auteur Robert Louis Stevenson dans son roman Kidnapped.

Sur le plan original de la ville conçu en 1912 pour le Canadian Northern Railway, on y lit Applyn Road, appellation qui s'écrit toutefois Appin Road sur le plan de l'arpenteur Malcolm D. Barclay de 1914. Une simple erreur d'écriture pourrait expliquer ces deux variantes graphiques. En 1924, le Conseil municipal attribua le générique actuel avenue à cette voie de communication. ↑

Ardwell

Avenue Ardwell - 21 mai 1957

Cette désignation fait allusion à un vaste domaine d'Écosse, dans le Dumfries and Galloway, tout près de la ville de Stranraer. Constituée d'un manoir, cette vaste propriété s'étendait sur une péninsule entre la mer d'Irlande et Luce Bay. Toutefois, il est à souligner que plusieurs endroits se trouvant aux environs du domaine portent également cette appellation. Il en est ainsi de Ardwell Mill, Lower Ardwell, High Ardwell, South Ardwell, Ardwell Bay et Ardwell Point. Aujourd'hui, on peut visiter dans la région le Ardwell House Gardens, dont la réputation vient notamment du fait qu'on y cultive une grande variété de plantes. ↑

Atherton

Chemin Atherton

Cette voie de communication a d'abord été dénommée en 1955 par la Ville de Montréal, et son prolongement dans Mont-Royal conserva la même appellation. On a voulu ainsi honorer la mémoire de William Henry Atherton (1867-1950), historien montréalais de grand renom. Né à Salford, dans le Lancashire, en Angleterre, diplômé en philosophie, il y commença une carrière en enseignement. Débarqué au Canada en 1907, il donna des cours dans différentes institutions d'enseignement montréalaises. Son engagement social s'étendit aussi à la scène municipale comme membre de plusieurs associations, qui travaillaient à l'amélioration de la qualité de la vie urbaine. Également très actif dans le milieu littéraire montréalais, il produisit deux oeuvres importantes. En 1914, il réalisa *Montreal, 1534-1914*, publié en trois volumes et collabora, en 1931, à *The Storied Province of Quebec*, ouvrage qui comprenait quatre volumes. ↑

Athlone

Chemin Athlone

Alexander Augustus Frederick William Alfred George Cambridge, comte d'Athlone (1874-1957), fut gouverneur général du Canada de 1940 à 1946 et le deuxième membre de la famille royale, après le duc de Connaught à occuper cette fonction (V. Parc Connaught). Il connut une brillante carrière militaire en participant notamment à la guerre des Boers. En 1914, il devait succéder au duc de Connaught comme gouverneur général du Canada, mais demanda plutôt en raison de la guerre le retrait de sa candidature. Au cours de ce conflit, il accéda au rang de brigadier général et reçut pour ses services des décorations de nombreux pays. Membre du Conseil privé, il remplit, de 1923 à 1930, la fonction de gouverneur général de l'Afrique du Sud. Puis quand on lui proposa à nouveau le poste de gouverneur général du Canada, il se jugea alors trop âgé pour accepter une telle responsabilité. Malgré cette réticence, il accepta cette offre et accomplit admirablement bien la charge qui lui était ainsi dévolue. Il resta même à ce poste plus longtemps que prévu.

Athlone tire son nom d'une ville d'Irlande, située dans le comté de Westmeath. Le chemin Athlone est mentionné sur le plan original de la ville conçu en 1912 pour le Canadian Northern Railway. ↑

Balfour

Avenue Balfour

Arthur James, 1^{er} comte de Balfour (1848-1930) fut premier ministre de Grande-Bretagne de 1902 à 1905. Natif de Whittingehame, en Écosse, il amorça une carrière politique très jeune. Élu député à la Chambre des communes britannique en 1874, il se vit confier, en 1887, par le premier ministre Salisbury, le secrétariat de l'Irlande. Chef du Parti conservateur, il a, durant son mandat de trois ans à la tête du gouvernement, fait adopter de nombreuses réformes, en particulier dans les domaines de l'enseignement et de la politique étrangère. Aux élections de 1906 et de 1911, il subit de cuisantes défaites. Rappelé au sein du gouvernement, il émit, en 1917 à titre de ministre des Affaires étrangères, une déclaration par laquelle le gouvernement britannique songeait à l'établissement d'un foyer national juif en Palestine. Cet énoncé fut en partie à l'origine de la création de l'état d'Israël.

Plusieurs toponymes écossais évoquent également le nom de cette famille. On retrouve notamment le Balfour House, dans le Aberdeenshire et dans les Orcades. D'après le plan original de la ville de 1912, l'avenue Balfour était désignée sous le nom de Balfour Road. En 1924, le Conseil municipal lui donnait le générique actuel d'avenue. ↑

Barton

Avenue Barton - 1er avril 1957

Il s'agit du nom d'une localité britannique, mais le nombre élevé d'endroits dans ce pays désignés ainsi ne nous permet pas d'en déterminer précisément la provenance. Toutefois, la plus importante ville portant ce nom, Barton-upon-Humber, dans le Lincolnshire, pourrait être à l'origine de cette entité. ↑

Bates

Chemin Bates

Située dans le prolongement du chemin ouvert, vers 1925, dans la ville d'Outremont, cette voie de communication rappelle le souvenir de Mary Florence Bates (1863-1911), épouse de James Eugene Wilder, promoteur immobilier du secteur nord-ouest de cette ville. Mariée en 1889, originaire de Hartland, au Vermont, elle était la fille de Jacob Fox Bates et d'Augusta Ainsworth. Très connu dans le domaine immobilier, son mari participa également au développement de Mont-Royal où il était propriétaire de nombreux terrains en bordure de la voie ferrée du Canadien Pacifique. ↑

Beaumont

Avenue Beaumont

Cette voie est le prolongement d'une avenue qui a son point de départ dans la ville de Montréal, et dont la dénomination aurait été attribuée à la fin du siècle dernier par le promoteur The Montreal Investment and Freehold Company, qui a développé ce secteur qui faisait alors partie de la Ville de Saint-Louis et ce, avant que cette dernière soit annexée par la Ville de Montréal. Lors de la conception du plan original de Mont-Royal en 1912, on décida de conserver cette même appellation. Plusieurs hypothèses sont avancées quant à la provenance de ce nom. Celui-ci pourrait rappeler un des nombreux endroits d'Angleterre, dénommé Beaumont. L'existence à cette époque de familles Beaumont dans ce quartier de Montréal ou la vue qu'on avait de cette voie du Mont Royal, pourrait aussi expliquer l'origine de cette désignation. ↑

Berwick

Avenue et croissant Berwick - 17 juin 1935

Plusieurs toponymes de Grande-Bretagne évoquent cette appellation, mais celui qui, nous semble-t-il, aurait été retenu pour cette voie est Berwick upon Tweed, une ville du Northumberland, située à l'embouchure de la rivière Tweed, frontière naturelle depuis le XII^e siècle entre l'Écosse et l'Angleterre. Ce port de pêche subit, au cours des siècles, les conséquences des guerres dues à sa situation géographique. Il changea de pays treize fois avant d'être finalement rattaché à l'Angleterre en 1482. Incorporé en 1302, il fut ceinturé de remparts sous le règne d'Édouard 1^{er}. Parmi les nombreux monuments témoins de son histoire on retrouve un pont enjambant la Tweed qui fut conçu par Robert Stephenson, l'auteur même du pont Victoria à Montréal. En Écosse, on trouve l'ancien comté de Berwick et la localité de North Berwick. Cette dernière est une station balnéaire et un petit port de pêche à l'embouchure du Firth of Forth.

L'histoire de cet odonyme est des plus intéressantes. D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, l'avenue Berwick devait être connue sous le nom Milton Avenue, mais à la demande d'Owen Roberts, le Conseil en changea, en avril 1935, l'appellation pour celle de Bessborough Avenue. Le même mois, en raison de l'opposition évidente des résidents de la rue, on adopta un nouveau nom — Currie Avenue. Finalement en juin, le Conseil retenait, après une nouvelle consultation auprès des résidents, son appellation actuelle. Il semble que ce changement ait été apporté en raison de la confusion qu'il existait probablement entre le nom Milton Avenue et la rue du même nom à Montréal. Le croissant Berwick a été nommé le 20 janvier 1950. ↑

Beverley

Avenue Beverley - 2 janvier 1924

Ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Humberside, Beverley s'est développée à partir du VIII^e siècle autour d'un monastère fondé par John de Beverley, archevêque de York, et dédié à saint Jean l'Évangéliste. Ce sanctuaire a été reconstruit à plusieurs reprises. Détruit par les Danois, il fut rebâti par le roi anglo-saxon Athelstan et puis, par les Normands. L'église collégiale actuelle qui domine toujours la ville a été construite entre 1220 et 1420 et elle demeure un bel exemple de l'architecture gothique en Angleterre. En raison de nombreux miracles qui survinrent sur la tombe de son fondateur canonisé, elle devint un lieu de pèlerinage d'importance pour plusieurs rois d'Angleterre. L'incorporation de la Ville remonte à l'an 1129, à l'époque où celle-ci était devenue un centre d'activités commerciales florissantes, en particulier dans le domaine du tissu. Peu touchée par l'industrialisation, cette ancienne cité marchande a su ainsi, au cours des siècles, conserver de magnifiques édifices anciens, témoins de son histoire. Elle est aujourd'hui une banlieue dortoir de la ville de Kingston upon Hull.

Avant 1924, l'avenue Beverley était le prolongement de l'avenue Kindersley. ↑

Brittany

Avenue Brittany - 19 février 1951

Appellation anglaise de Bretagne, elle évoque cette région de France, dont l'origine remonterait aux V^e et VI^e siècles lorsque les Britons, habitants de l'Angleterre actuelle, fuirent celle-ci devant l'invasion des Angles et des Saxons pour trouver refuge en Armorique, région qui prit dès lors le nom de Bretagne. Les Francs, sous le règne du roi Dagobert, établirent leur domination sur la région, avant qu'elle passe aux mains des comtes de Rennes. Une de leurs descendantes, la duchesse Constance de Bretagne, épousa Geoffroi II d'Anjou, fils du roi d'Angleterre. Leur propre fils Arthur devint, dès sa naissance, duc de Bretagne, mais, à la mort de celui-ci en 1203, la Bretagne fut soumise à l'influence française, à la suite du mariage de sa sœur Alix avec un prince capétien. La dynastie capétienne régna sur la région durant plus d'un siècle, avant que débute une guerre de succession qui amena, en 1365, Jean de Montfort sur le trône du duché. Pour le soutien apporté par Charles V, celui-ci déclarait sa loyauté à la couronne de France. La Bretagne fut définitivement annexée par la France en 1524, à la mort de la reine Claude, épouse du roi François 1^{er} et fille d'Anne de Bretagne. ↑

Brookfield

Avenue Brookfield - 2 janvier 1924

Ce nom d'origine anglaise signifierait littéralement un champ parcouru par un ruisseau. Malgré l'existence d'un cours d'eau à proximité de l'endroit où fut ouverte cette voie, cette explication est fort hypothétique. Il pourrait plutôt provenir de la ville de Brookfield, au Connecticut, où Thomas Stephen Darling, premier maire de Mont-Royal, fit une partie de ses études. De plus, celui-ci occupait ce poste lorsqu'on attribua cette désignation en 1924. Une autre hypothèse pourrait également expliquer l'origine de cette appellation. Il s'agirait alors du village de Brookfield, dans le Renfrewshire, à moins de deux kilomètres de Kirlbachan, en Écosse.

L'avenue Brookfield était connue auparavant sous le nom Kirkfield Drive, dénomination rappelant le lieu de naissance de sir William Mackenzie, un des fondateurs du Canadian Northern Railway. ↑

Caledonia

Chemin Caledonia

Nom donné par les Romains à l'Écosse. Conquise par ces derniers, la Calédonie fut intégrée à leur empire et en fit partie du 1^{er} siècle à l'an 410. Leur emprise sur cette région ne fut toutefois pas considérable. Elle se traduisit notamment par la réalisation d'importants travaux de fortification. Ainsi, pour arrêter d'éventuelles invasions barbares, l'empereur Hadrien y fit ériger un mur de défense en l'an 121; tandis que l'empereur Antonin en fit également bâtir un, mais situé au nord du précédent. Ce système de défense fut néanmoins abandonné avant la fin du II^e siècle. Les Romains durent finalement se retirer de la région en raison des nombreuses incursions barbares dans l'empire. La Calédonie était à cette époque habitée par quatre peuples : les Scots, les Pictes, les Britons et les Angles.

Le chemin Caledonia apparaît pour la première fois sur le plan original de Mont-Royal de 1912. ↑

Cambridge

Chemin Cambridge - 19 février 1951

Célèbre cité universitaire d'Angleterre, au même titre qu'Oxford, Cambridge est située sur la rivière Cam et elle est le chef-lieu du Cambridgeshire. Ville artistique et industrielle, elle doit surtout son renom pour l'institution universitaire qu'elle renferme. Fondée au XIII^e siècle sur le modèle des universités d'Oxford et de la Sorbonne, l'Université de Cambridge compte aujourd'hui 21 collèges autonomes, dont les plus réputés sont ceux de Peterhouse, le plus ancien, établi en 1284, Clare, Pembroke, Gonville, et Caius et Corpus Christi. Son département d'édition et d'imprimerie constitué au XVI^e siècle publie toujours sous le nom de Cambridge University Press. Parmi les personnages importants qui sont natifs de Cambridge, on retrouve l'économiste John M. Keynes.

D'après le plan original de la ville, on avait planifié, en 1912, l'ouverture d'une voie de communication nommée Cambridge Road, mais le Conseil municipal changea cette désignation pour celle d'avenue Abercorn et attribua à nouveau, en 1951, l'appellation chemin Cambridge à l'actuelle artère. ↑

Canora

Chemin Canora

Cette désignation est l'acronyme de Canadian Northern Railway, entreprise ferroviaire qui est à l'origine du tunnel sous le Mont-Royal et du projet Model City. Formée en 1899 par la fusion de deux lignes de chemin de fer du Manitoba, cette compagnie prit une expansion considérable durant les vingt prochaines années. Ses deux principaux promoteurs William Mackenzie et Donald Mann développèrent un véritable réseau ferroviaire transcontinental. Malgré la forte concurrence qu'ils rencontraient notamment de la part du Canadien Pacifique et du Grand Tronc, cet essor se poursuivit surtout dans les Prairies, et grâce en partie à l'appui financier du gouvernement. Mais ce dernier exigea en échange de cette aide toutes les parts de la compagnie. Nationalisé en 1918, le Canadian Northern Railway devint alors une composante même du Canadien National, mais conserva son identité corporative jusqu'en 1956.

Selon le plan de Mont-Royal de 1912, le chemin Canora était désigné sous l'appellation Canora Avenue. En 1924, le Conseil municipal adoptait le générique actuel chemin. ↑

Carlyle

Avenue Carlyle

Thomas Carlyle (1795-1881) est un historien et philosophe de l'ère victorienne, d'origine écossaise, né à Ecclefechan, dans le Dumfriesshire. Il est l'auteur d'une œuvre remarquable qui fut largement influencée par les philosophes allemands de son époque, tels que Goethe et Schiller. Sa renommée tire son origine de deux ouvrages, l'un intitulé Histoire de la Révolution française paru en 1837 et l'autre, Les Héros et le Culte des Héros publié en 1841. Il a voulu, dans ses écrits, traduire l'importance des génies dans l'évolution de l'humanité. Associée à la justice sociale, sa pensée exprimait également une farouche opposition au matérialisme en s'identifiant au droit et à l'efficacité, et dont la théorie fut développée dans son œuvre majeure Histoire de Frédéric le Grand. De plus, il contribua à faire connaître les grands penseurs allemands.

Selon le plan original de Mont-Royal de 1912, l'avenue Carlyle devait porter le nom de Carlyle Road, mais le Conseil municipal lui attribuait le générique actuel d'avenue en 1924. ↑

Chester

Avenue Chester - 2 janvier 1924

Ville industrielle du nord-ouest de l'Angleterre, chef-lieu du Cheshire, Chester s'est développée sur les bords du fleuve Dee. Située sur l'emplacement romain de Deva, elle fut fondée, vers 907, par Ethelfeld, comte de Mercie. Prise par les Normands au XI^e siècle, la ville connut par la suite une période de prospérité qui fut maintenue jusqu'au XV^e siècle par des activités commerciales et portuaires importantes. De cette époque médiévale on a conservé des remparts et des magnifiques maisons de l'époque Tudor. Son économie repose aujourd'hui sur les fonderies et la construction aéronautique.

L'avenue Chester fut déjà connue sous l'appellation Vivian Street. Parmi ses anciens résidents on retrouve Thomas Stephen Darling et John A. Dakin, respectivement premier et quatrième maires de Mont-Royal. ↑

Churchill

Chemin Churchill - 21 novembre 1945

Né à Bleinheim, dans le Oxfordshire, sir Winston Leonard Spencer Churchill (1874-1965), premier ministre d'Angleterre de 1940 à 1945 et de 1951 à 1955, lutta farouchement durant la Deuxième Guerre mondiale contre la domination nazie en Europe. Élu en 1900, député conservateur aux Communes, il fut nommé au poste de chancelier de l'Échiquier en 1924. Défait aux élections de 1929, il s'éloigna jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale de la chose publique pour ne se consacrer seulement qu'à des activités littéraires. En 1939, Neville Chamberlain le rappela en le nommant premier lord de l'Amirauté et l'année suivante, il devint premier ministre d'un gouvernement de coalition. C'est pendant cette période difficile qu'il s'avéra être un véritable chef de guerre en mobilisant toutes les ressources du pays vers un seul objectif, soit la victoire finale contre les forces nazies. Il participa aux différentes conférences des Alliés, notamment à celle de Québec, à laquelle assistait aussi Roosevelt (V. Avenue Roosevelt). Battu aux élections de 1945, il demeura chef de l'opposition jusqu'en 1951, année où il fut à nouveau porté au pouvoir. Il se retira finalement en 1955 et employa désormais son temps à écrire A History of the English-Speaking People.

Le chemin Churchill a anciennement porté les noms Stratford Road et Hartington Road. ↑

Clyde

Chemin Clyde - 3 octobre 1938

Le plus important cours d'eau d'Écosse, la rivière Clyde, tire sa source sur les contreforts des Southern Uplands et parcourt une distance de 170 kilomètres avant de déboucher dans la mer d'Irlande par un large estuaire ou firth. Elle coule vers le nord-ouest, après avoir décrit un coude, en arrosant plusieurs villes, notamment Glasgow. De plus, la canalisation a permis d'établir un lien entre la Clyde et la Forth. Son cours inférieur ou Clydeside est parsemé de villes industrielles, satellites de Glasgow comme celle de Greenock (V. Avenue Greenoch).

Le chemin Clyde a déjà été connu sous l'appellation Dumfries Road. ↑

Cornwall

Avenue Cornwall - 8 juin 1927

Cette désignation rappelle la ville de Cornwall, en Ontario, d'où venait la famille Gravely. L'une des premières à habiter sur cette voie de communication. Fondée en 1784 par des Loyalistes, elle fut d'abord appelée Johnstown, avant d'être baptisée Cornwall en l'honneur du prince de Galles, aussi duc de Cornwall. Durant la première moitié du XIX^e siècle, Cornwall se révéla comme un centre important de transbordement sur le Saint-Laurent. Mais cette activité diminua au fil des ans avec la construction de canaux et du chemin de fer du Grand Tronc. À cette décroissance succéda toutefois l'implantation d'usines de textile et de pâte de papier qui vinrent stimuler l'économie de la ville. De nombreux québécois furent attirés par cette prospérité et leurs descendants constituent une portion importante de la population. Aujourd'hui, ces industries forment encore le principal moteur économique. Malgré un certain essor dans les années 50, dû en particulier à l'établissement de la voie maritime du Saint-Laurent, la ville poursuit toujours la diversification de ses activités.

L'avenue Cornwall était, avant l'attribution de sa désignation actuelle, connue sous deux dénominations. Jusqu'en 1924, elle portait le nom Portland Avenue, puis le Conseil municipal le changea alors pour celui de Rutland Avenue, appellation qu'elle conserva toutefois à peine trois ans. ↑

Côte-de-Liesse

Chemin de la Côte-de-Liesse

Cet toponyme fait référence à l'ancienne côte Notre-Dame-de-Liesse qui tire elle-même son origine d'un lieu de pèlerinage en France, dédié à Notre-Dame. La petite ville de Liesse, située dans le département du Nord, est devenue célèbre en raison du pèlerinage qu'on y effectue depuis 1134. Des Croisés revenant de la Terre sainte ramenèrent avec eux une statue en bois de la Vierge et une légende s'y rapportant. Celle-ci fut déposée dans une chapelle dénommée Notre-Dame-de-la-Joie ou Laetitia en latin, d'où le nom de Liesse. Après avoir subi quelques modifications, ce lieu de culte fut remplacé par une basilique, construite en 1384 et agrandie en 1480 et dont la silhouette domine encore aujourd'hui la ville. Elle figure parmi les lieux saints importants de France, où les rois se faisaient un devoir de venir y effectuer un pèlerinage. Lors de la tourmente entourant la Révolution française, la statue de la Vierge noire disparut et l'église fut fermée temporairement. Puis à partir de 1802, on recommença à s'y rendre en pèlerinage mais la petite statue rapportée par les Croisés n'y réapparut pourtant plus jamais et on a dû alors la remplacer par une nouvelle. Fabriquée en 1857, celle-ci est aujourd'hui vénérée par les pèlerins.

De nombreuses entreprises commerciales et industrielles se sont implantées sur le chemin de la Côte-de-Liesse, notamment le centre commercial Rockland — un des principaux employeurs de la municipalité. On peut également y apercevoir une vieille demeure construite en pierre, magnifique témoin de l'époque où le territoire de Mont-Royal était encore parsemé de fermes. Une partie

du chemin de la Côte-de-Liesse est formée de l'ancien chemin de la Côte-Saint-Laurent, dont l'ouverture remonte au XVIIIe siècle. ↑

Dalton

Chemin Dalton - 21 mai 1957

Localité d'Écosse, Dalton est située dans le Dumfries and Galloway, à proximité de Lockerbie. Sillonnée par la rivière Annan et sa tributaire, la Dalton Burn, elle est la patrie de William Bettie, biographe du poète Thomas Campbell. ↑

Darnley

Chemin Darnley - 21 mai 1957

Il s'agit de l'ancienne baronnie de Darnley, érigée à Eastwood, dans le Renfrew, en Écosse. Ce domaine a appartenu à une branche de l'illustre famille Stewart, dont le premier à être élevé à la dignité de baron fut John Stewart en 1460, et dont l'un des descendants, Henry Lord Darnley, devint l'époux de Marie Stuart, reine d'Écosse. Mais ce domaine n'a pas toujours été la propriété de ce clan, puisque de nombreux propriétaires en détenirent par la suite la jouissance. L'appellation Darnley évoque aussi plusieurs entités situées aux limites de ce domaine. ↑

Dawson

Avenue Dawson - 3 octobre 1938

Ce spécifique fait probablement référence à John William Dawson (1820-1899), géologue et premier scientifique canadien de renommée mondiale. Né en Nouvelle-Écosse, il fit des études en sciences appliquées à Pictou, dans sa province natale, et à Édimbourg, en Écosse. Chargé de la direction de l'enseignement à l'Université McGill à compter de 1855, il fut, durant près de 40 ans, une sommité de l'enseignement universitaire, se spécialisant dans l'étude des plantes fossiles et publiant, pendant cette même période, une vingtaine de livres. Fondateur de la Société royale du Canada, il fut fait chevalier en 1884, pour son apport à la communauté. Sous sa direction, les femmes furent admises à l'université. Ses fils acquirent également une certaine notoriété. William Bell (1854-1944) occupa le poste d'ingénieur et de chef du service des marées du ministère de la Marine et des Pêches et George Mercer Dawson (1849-1901) fut géologue et à ce titre, il dressa les cartes de l'Ouest canadien. La ville de Dawson, au Yukon, rappelle sa mémoire.

Avant 1938, l'avenue Dawson se dénommait Hanna Avenue. ↑

Deal

Avenue Deal

Localité du comté de Kent, en Angleterre, sur le Pas de Calais, Deal est une petite station balnéaire où une tradition maritime s'est développée au fil des siècles. Elle a formé de nombreux pilotes qui prenaient la barre des bateaux pour leur faire éviter les écueils que renfermait la mer. Son histoire est fort ancienne. Car c'est sur ses plages que Jules César aurait, en 55 av. J.-C, débarqué avec ses troupes pour entreprendre son invasion de la Bretagne. Incorporée en 1691, elle fut membre associée de la ligue des Cinq Ports, dont faisait également partie la ville de Douvres (V. Chemin Dover). Construits à des fins militaires par Henry VIII au XVI^e siècle, le Deal Castle et le Walmer Castle sont de magnifiques exemples architecturaux, témoins de son histoire.

L'odonyme avenue Deal est mentionné pour la première fois sur un plan de Mont-Royal de 1914. ↑

Décarie

Boulevard Décarie

Cette voie de communication est en fait le prolongement d'un boulevard qui a son point de départ dans la ville de Montréal, et c'est cette dernière qui a donné ce nom afin d'honorer le souvenir d'une ancienne famille du quartier Notre-Dame-de-Grâce. La famille Décarie figure parmi celles qui se sont établies dans les premières années d'existence de Montréal. Leur ancêtre Jean Descaries dit Le Houx débarqua en Nouvelle-France avant 1653 et l'année suivante, il épousa Michelle Artus. De ce mariage sont nés cinq enfants, dont Paul, Michel et Louis, qui perpétuèrent, au cours des siècles, les noms Descaries, Décaray ou Décarie. Ils détenaient plusieurs fermes au coteau Saint-Pierre, aujourd'hui le quartier Notre-Dame-de-Grâce, et c'est le long de l'une d'elles que fut ouvert l'actuel boulevard Décarie. Parmi leurs descendants on retrouve notamment Adélarde Descaries, député conservateur de 1892 à 1895 à l'Assemblée législative du Québec du comté de Jacques-Cartier, dont faisait partie, à cette époque, le territoire actuel de la Ville de Mont-Royal. On compte aussi Ernest-R. Décaray, conseiller municipal de Mont-Royal de 1913 à 1918 (V. Parc Ernest-R.-Décaray). ↑

Delmeade

Chemin Delmeade - 21 mai 1957

En désignant cette voie de communication localisée dans le secteur industriel, le Conseil municipal a voulu ainsi évoquer une petite localité de Grande-Bretagne, située vraisemblablement en Écosse. ↑

De Vimy

Chemin De Vimy

Cette voie de communication est le prolongement d'une avenue existant dans Montréal et Outremont. C'est cette dernière municipalité qui est à l'origine de cette dénomination. On a voulu ainsi commémorer l'une des plus importantes batailles de la Première Guerre mondiale, soit celle de la crête de Vimy, qui a été livrée du 9 au 14 avril 1917. Ce combat a permis aux troupes canadiennes, sous les ordres du général Currie, de s'illustrer en délogeant les Allemands de cette position qui étaient devenue, pour ces derniers, stratégique. Les Canadiens ont réussi un exploit que les Britanniques et les Français n'avaient pu jusqu'alors imiter. Les combats durèrent cinq jours et firent plus de 10 000 victimes dans les deux camps. Cette victoire valut au général britannique sir J. H. G. Byng qui dirigea l'attaque d'être plus tard fait baron de Vimy et nommé gouverneur général du Canada. Le roi Édouard VIII inaugura en 1936, dans le village de Vimy au nord de Paris, un monument à la mémoire des Canadiens morts pendant la Première Guerre mondiale. ↑

Devon

Avenue Devon - 19 février 1951

Comté d'Angleterre, entre la Manche et le canal de Bristol, le Devon se dénommait autrefois Devonshire. Exeter en est le chef-lieu et Plymouth, la ville principale (V. Avenue Plymouth). Formé d'un plateau hercynien, il est couvert d'une vaste prairie favorisant l'essor de l'agriculture, notamment les élevages bovin et ovin. Son sous-sol renferme de nombreuses richesses minérales comme le cuivre, l'étain et le plomb. La pêche est également pratiquée sur la côte. Plusieurs personnages sont natifs de cette région. Il en est ainsi du peintre Joshua Reynolds et de l'auteur John Ford. ↑

Devonshire

Chemin et place Devonshire - 22 septembre 1950

Victor Christian William Cavendish, 9^e duc de Devonshire (1868-1938), fut gouverneur général du Canada de 1916 à 1921. S'intéressant très tôt à la politique, il entra à la Chambre des communes britannique en 1891 et en devenait le plus jeune député. Il y siégea jusqu'en 1908, année où on lui décerna la dignité de duc. Successeur du duc de Connaught (V. Parc Connaught), il exécuta, comme gouverneur général, un mandat sans problème. Sa mission complétée, il occupa pendant un certain temps le poste de secrétaire d'État aux colonies. Il s'était marié en 1892 à la fille du marquis de Landsdowne qui fut lui-même gouverneur général du Canada de 1883 à 1888.

Situé dans le secteur industriel, le chemin Devonshire renferme plusieurs entreprises, entre autres; la compagnie Kraft qui est établie à Mont-Royal depuis 1953.

Quant à l'odonyme Place Devonshire, celui-ci aurait été attribué vers 1965. ↑

Dieppe

Chemin Dieppe - 21 avril 1947

Désigné avant 1947 sous l'appellation Caledonia Road, le chemin Dieppe qui est le prolongement d'une avenue existante dans Montréal, commémore le raid effectué le 19 août 1942 par les troupes canadiennes et britanniques sur la ville de Dieppe, en France. Connue sous le nom d'Opération Jubilee, cette attaque s'avéra en réalité un désastre. Son objectif était d'évaluer la défense de l'armée allemande et la capacité des Alliés à l'affronter. Hormis certains succès des commandos britanniques, la 2^e division canadienne, sous le commandement du major général J. M. Roberts, ne purent atteindre leur objectif. Le bilan est très lourd. Les pertes en vie humaine furent très élevées : 900 tués et 1 300 prisonniers sur les 5 000 soldats canadiens participant à cette opération. Malgré l'échec de ce coup, on en retira une expérience utile, surtout en ce qui a trait aux assauts amphibies qui furent menés lors du débarquement de 1944.

Dévastée durant ce conflit, Dieppe fut finalement libérée le 2 septembre 1944 par la 1^{ère} armée canadienne. ↑

Dobie

Avenue Dobie

Retenue par Thomas S. Darling, cette entité apparaît sur le premier plan municipal confectionné en 1912. Toutefois, comme celui-ci n'a laissé aucune archives expliquant ses choix, cela nous a obligé à diriger nos recherches ailleurs. Cette démarche fut vaine car nous n'avons pas pu identifier le personnage auquel le premier maire de Mont-Royal voulait ainsi rendre hommage. Il est à noter que ce patronyme est peu répandu et s'écrit également avec deux B, soit Dobbie. ↑

Dover

Chemin Dover

Ville d'Angleterre, dans le comté de Kent, Douvres (Dover en anglais) se reconnaît à ses hautes falaises crayeuses situées sur le Pas de Calais. Centre touristique d'importance, elle est appelée la Porte d'Angleterre puisque elle est devenue le premier port d'entrée du pays. Son histoire remonte à l'époque romaine où elle était connue sous le nom de Dubrae ou Dubris, et où elle était aussi le point de départ routier vers Londres. En raison de son emplacement stratégique, l'endroit le plus rapproché du continent, elle fut, au fil des siècles, considérablement fortifiée. En 1940, pendant la Deuxième Guerre mondiale, on organisa, à partir de Douvres, l'évacuation des troupes anglaises et françaises, soumises aux pilonnages allemands dans la ville de Dunkerque, en France (V. Chemin

Dunkirk). La ville renferme aujourd'hui de nombreux monuments, témoins de son riche passé, notamment ses fortifications ou le Dover Castle.

On a retrouvé une première mention de l'odonyme chemin Dover sur un plan municipal de 1953. ↑

Dresden

Avenue Dresden

Ville industrielle d'Allemagne orientale, Dresde (Dresden en anglais) est la capitale du land de Saxe. Elle doit son développement à deux facteurs importants : la navigabilité de l'Elbe et la présence de la lignite dans la région. Son économie repose surtout sur des industries de transformation-mécanique, électricité et chimie — auxquelles s'est greffé un solide réseau de communication — canaux et routes. Considérée comme un centre culturel florissant, elle est surtout connue pour son musée de peinture, le Gemäldegalerie. Développée à partir du XIII^e siècle, la ville passa aux mains des ducs de Saxe et connut, sous Auguste II et Auguste III, un épanouissement artistique. En 1813, lors des guerres de conquête de l'Europe, Napoléon y remporta une victoire. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Dresde subit des dommages importants, causés par les bombardements alliés de février 1945, qui détruisirent la grande majorité de ses monuments baroques.

D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, l'avenue Dresden était désignée sous le nom de Dresden Road. En 1924, le Conseil municipal lui donnait le générique actuel avenue. ↑

Dumfries

Chemin Dumfries

Le nom de cette voie évoque une ville du sud-ouest de l'Écosse, principale agglomération de la région de Dumfries and Galloway et le chef-lieu du district de Nithsdale. Située sur la rivière Nith, à la frontière de l'Angleterre, Dumfries a déjà été un ancien bourg royal. Sa proximité avec cette dernière lui a fait subir des dommages importants durant les guerres d'indépendance de l'Écosse. Au sein d'une région dont l'économie est principalement axée sur l'agriculture, Dumfries a quant à elle diversifié ses industries. Parmi ses citoyens qui ont acquis une certaine célébrité, on retrouve le poète Robert Burns qui y est décédé en 1796, et dont la maison est aujourd'hui aménagée en musée.

Cet odonyme apparaît pour la première fois sur le plan original de Mont-Royal de 1912. ↑

Dunbar

Avenue Dunbar

L'une des principales villes du district de East Lothian, en Écosse, Dunbar possède un port sur la mer du Nord. Dépendant anciennement surtout des pêches, cette petite communauté d'environ 6 000 habitants est aujourd'hui réputée pour sa station balnéaire. Les ruines du Castle Dunbar témoignent d'importants événements qui marquèrent son histoire. Le roi Édouard II s'y réfugia avant de s'embarquer pour l'Angleterre en 1314 et la reine d'Écosse Marie Stuart s'y retira afin de défier les lords écossais qui s'étaient opposés à son remariage au comte de Bothwell. Cromwell y défit, en 1650, les royalistes écossais qui avaient reconnu Charles II comme roi. Parmi les personnages célèbres originaires de cette région, on retrouve le poète William Dunbar.

On retrouve le nom avenue Dunbar sur le plan original de la ville, conçu pour le Canadian Northern Railway en 1912. ↑

Duncan

Chemin Duncan - 19 mai 1952

Nommé vraisemblablement en l'honneur de sir Andrew Rae Duncan (1884-1952), ministre des Approvisionnements dans le gouvernement Churchill (V. Chemin Churchill) pendant la Deuxième Guerre mondiale, et à ce titre, celui-ci joua un rôle déterminant dans le déroulement de ce conflit. Natif du Ayrshire, en Écosse, juriste de formation, il acquit son expérience en occupant des charges au sein de nombreuses entreprises. Président du comité exécutif de la British Iron & Steel Federation de 1935 à 1940 et de 1945 jusqu'à sa mort, il fut également directeur de la Banque d'Angleterre de 1929 à 1940. Au Canada, il présida deux Commissions royales d'enquête. Élu en 1940 comme député de Londres, il se retrouva à la fin de la guerre dans l'opposition, à la suite de la défaite du gouvernement conservateur. Dans cette fonction il fut un adversaire farouche à la nationalisation de l'industrie du fer et de l'acier. ↑

Dunkirk

Chemin Dunkirk - 2 juin 1947

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, il s'est déroulé, dans cette ville française (Dunkerque en français), l'une des plus importantes opérations militaires de ce conflit. Connue sous le nom d'Opération Dynamo, elle avait pour objectif de ramener en Angleterre les soldats anglais et français menacés par l'avance allemande. Du 27 mai au 4 juin 1940, on évacua plus de 230 000 soldats à partir des plages et du port de Dunkerque. Très endommagée pendant ce conflit, la ville a été ensuite entièrement reconstruite. Troisième port de France, elle est aujourd'hui un important centre industriel.

Le chemin Dunkirk se dénommait anciennement chemin Canora. ↑

Dunrae

Avenue Dunrae

Cette entité qu'on relève pour la première fois sur le plan original de la ville de 1912 semble évoquer deux endroits du comté de Donegal, en Irlande, connus sous les noms de Dunree Head et Dunree Fort, et situés à l'est du Lough of Swilly, à quelques kilomètres de la localité de Buncrana. ↑

Dunraven

Chemin Dunraven

Mentionné sur le plan original de la ville de 1912, le nom de cette voie de communication rappelle probablement les Dunraven Castle, ces somptueux châteaux, situés dans le Kerry, en Irlande, et le Glamorganshire, dans le pays de Galles, propriété de la famille Dunraven, dont l'anoblissement remonte à Valentine Richard Quin (1752-1824), à qui on conféra les dignités de vicomte de Mount-Earl en 1816 et de comte de Dunraven en 1822. Parmi ses illustres descendants on retrouve notamment Windham Thomas Wyndham Quin, 4^e comte de Dunraven and Mount-Earl (1841-1926). Natif du comté de Limerick, en Irlande, celui-ci interrompait ses études universitaires à Oxford pour s'engager comme cornet dans le 1st Life Guard. Très engagé politiquement, il était d'allégeance conservatrice. Sous-secrétaire aux colonies, il était également un partisan du Home Rule ou de l'autonomie politique pour l'Irlande. À l'indépendance de cette dernière en 1922, il devint membre du premier sénat. Son œuvre littéraire est considérable. Parmi ses nombreux titres il publia, en 1914, Canadian Nights et, en 1925, Cheap food for the people: an open letter to the people of Ireland. ↑

Dunsmuir

Chemin Dunsmuir - 3 octobre 1938

Ce nom évoquerait celui de la richissime famille Dunsmuir, d'origine écos-saise, établie en Colombie-Britannique. Natif de Hurlford, Robert Dunsmuir (1825-1889) débarqua à Vancouver en 1851. La découverte d'un filon de charbon l'amena à fonder sa compagnie à laquelle il greffa une ville du nom de Wellington. Malgré sa forte impopularité auprès des ouvriers, il se fit élire à deux reprises à l'Assemblée législative. Quelque temps avant de mourir, il fit entreprendre à Victoria la construction d'une somptueuse résidence, le Craigdarroch Castle. Son fils James (1851-1920) prit la relève en dirigeant l'importante succession que celui-ci lui a laissée à sa mort. Jusqu'en 1900, il fut l'homme d'affaires le plus influent de la province. Opposé à toute syndicalisation, il fit croître considérablement la valeur de ses biens. En 1883, il fit construire, avec son père, le chemin de fer Esquimault and Nanaimo Railway, entreprise qu'il vendit plus tard à William Mackenzie et Donald Mann, propriétaires du Canadian Northern Railway (V. Chemin Canora). Il se départit aussi en faveur de ces derniers de ses houillères. Élu député en 1898, il fut premier ministre de 1900 à 1902 et occupa, à partir de 1906, la charge de lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique. ↑

Dunvegan

Chemin Dunvegan

On fait ici allusion au Dunvegan Castle, ce château situé sur les bords du Loch Dunvegan, dans l'île de Skye, en Écosse, et qui est la résidence des chefs du clan MacLeod ou McLeod depuis le XII^e siècle. La construction de ce château s'est étalée sur une longue période. Constitué de deux tours, celle du donjon qui fut élevée au XV^e siècle et une autre, érigée au siècle suivant, il comporte aussi un corps de logis, dont l'édification remonte au début du XVII^e siècle. Dans le Fairy Room on peut notamment découvrir le Fairy Flag, étendard magique des MacLeod et différents objets appartenant à l'histoire de cette famille.

L'odonyme chemin Dunvegan est mentionné pour la première fois sur le plan original de Mont-Royal de 1912. ↑

Eden

Chemin Eden - 19 mai 1952

Anthony Robert Eden, comte d'Avon (1897-1977) fut un homme d'état britannique, né à Windlestone Hall, dans le Durham. Après des études à Eton et à l'Université d'Oxford, il fit son entrée, en 1923, à la Chambre des communes comme député conservateur et devint ministre des Affaires étrangères en 1935, mais démissionna quelque temps après. Porté au pouvoir, Churchill (V. Chemin Churchill) fit appel à ses compétences en lui confiant, en 1940, ce même ministère, poste qu'il occupa jusqu'à la fin de la guerre et à nouveau, lors de la réélection du gouvernement conservateur en 1951. Entre-temps, il fut le chef de l'opposition aux Communes. À la suite du départ de Churchill de la scène politique en 1955, il succéda à ce dernier à titre de premier ministre, et c'est dans le cadre de cette fonction qu'il organisa une expédition militaire en Égypte pour empêcher la nationalisation du canal de Suez. À cause d'une santé précaire, il quitta son poste en 1957 et obtint la dignité de comte en 1961. ↑

Ekers

Avenue Ekers - 6 février 1961

Cette voie est le prolongement de l'avenue Ekers existant dans Montréal. Elle fut connue jusqu'en 1959 sous le nom de chemin Brinton et rappelle la mémoire de Henry Archers Ekers (1855-1927), maire de Montréal de 1906 à 1908. Natif de cette ville, il se lança en affaires en entrant au service de l'entreprise familiale fondée par son père, et auquel il succéda en 1889. À ce titre, il regroupa

ses affaires avec celles de la Canadian Breweries et devint président de cette nouvelle entreprise. Connue sous le nom de Dawes Black Horse, elle cessa ses opérations en 1952. En 1909, il avait accédé à la vice-présidence de la National Breweries Ltd, un regroupement de brasseries. Maire de Montréal durant deux ans, il a aussi rempli la charge d'échevin du quartier Saint-Laurent. Ses activités politiques ne se limitèrent pas qu'à la politique municipale. Sur le plan national, il subit deux fois la défaite comme candidat conservateur. ↑

Ellerton

Avenue Ellerton - 16 avril 1956

On fait ici probablement référence à un lieu du Yorkshire situé sur les bords de la rivière Swale. Ellerton-Priory tire son origine d'un prieuré fondé en 1212 par William Fitz-Piers pour l'ordre de Sempringham, et dont les ruines demeurent encore aujourd'hui un magnifique vestige architectural de cette époque. Cette région d'Angleterre renferme deux autres endroits portant ce nom. On y trouve Ellerton-Abbey et Ellerton-upon-Swale.

L'avenue Ellerton fut auparavant connue sous le nom de Delmont Avenue. ↑

Fenton

Avenue Fenton - 16 avril 1956

En changeant la désignation de Parkdale Avenue pour celle d'avenue Fenton, on voulait évoquer l'une des huit localités d'Angleterre, dont le nom est Fenton. Il pourrait s'agir de celles situées dans les comtés de Cumberland, Lincoln ou Northumberland. Il existe aussi des noms de lieux qui contiennent l'élément Fenton. Il en est ainsi de Kirk Fenton et Little Fenton, dans le comté de York. On relève également, dans le comté de Stafford, les toponymes Fenton-Calvert et Fenton-Vivian.

En 1963, les résidents de l'avenue Fenton demandèrent au Conseil municipal que ce dernier change l'appellation de cette voie de communication afin d'éliminer, lors de la distribution du courrier, la confusion que pouvait amener la graphie de cet odonyme avec celle d'autres noms de rues. On ne donna cependant pas suite à cette demande. ↑

Fernlea

Croissant Fernlea - 1er avril 1957

Deux hypothèses sont avancées quant à l'origine de cet odonyme. Le Conseil municipal a voulu, semble-t-il, en attribuant ce nom faire référence à une petite localité de Grande-Bretagne, probablement celle, située en Écosse, du nom de Fairnilee, sur la rivière Tweed. Toutefois, selon une autre source, il pourrait également s'agir d'une désignation descriptive anglaise, d'usage plutôt inusité. Le mot Fernlea est employé dans certains genres littéraires, notamment en poésie. ↑

Ferrier

Rue Ferrier

Cette voie est le prolongement d'une rue existant dans Montréal et dont la dénomination fut faite par cette dernière en 1947. Né en Écosse, James Ferrier (1800-1888) fut maire de cette ville de 1844 à 1846. Homme d'affaires prospère, il est considéré comme l'un des plus riches Montréalais de son temps. Sa fortune s'est notamment accrue grâce à son commerce de la rue Notre-Dame et à ses nombreuses acquisitions immobilières. Président de 1846 à 1851 de la compagnie du chemin de rails de Montréal et de Lachine, il exerça, à compter de 1857, cette même fonction au sein du Grand Tronc. Intéressé par la chose publique, il fut nommé conseiller municipal en 1841 et entra, quelques années plus tard, au conseil législatif. Au moment de la confédération, il accéda au sénat à Ottawa

et occupa aussi un siège au conseil législatif à Québec, deux postes qu'il conserva jusqu'à sa mort. De plus, au sein de l'Université McGill, il remplit la fonction de chancelier à partir de 1884. Les fils nés de son mariage avec Mary Todd s'illustrèrent eux aussi en affaires auxquelles il s'associa en y investissant ses propres fonds. ↑

Fleet

Rue Fleet - 3 octobre 1938

Ce nom rappellerait la prestigieuse artère de Londres. Fleet Street est, depuis le Moyen Âge, la grande voie d'accès à la City, le plus ancien quartier et le centre économique de la ville. Cette renommée vient du fait qu'elle était, jusqu'au début des années 1980, le siège des principaux organes de presse et des presses d'imprimerie. Le premier journal à y avoir pignon sur rue s'installa au début du XVIII^e siècle. On y trouvait la plupart des bureaux d'importants quotidiens londoniens, notamment le Daily Telegraph, le Daily Express et l'agence de presse Reuter. Fleet Street doit son nom à un petit cours d'eau, le Fleet Ditch qui descend des hauteurs de Hampstead pour se jeter dans la Tamise.

Selon le plan original de Mont-Royal de 1912, la rue Fleet correspondait en partie à l'actuel chemin Moyle. En 1938, le Conseil municipal rebaptisait un tronçon du boulevard Graham du nom de rue Fleet et attribuait l'appellation de Wembley Road à l'ancienne rue Fleet. ↑

Fleming

Chemin Fleming - 3 octobre 1938

Cette entité honorerait la mémoire d'un éminent scientifique, soit celle de sir Sandford Fleming (1827-1915) qui fut, à une certaine époque, l'ingénieur en construction le plus célèbre au Canada, ou celle de sir Alexander Fleming (1881-1955), médecin et bactériologiste qui a découvert la pénicilline en 1928. Natif d'Écosse où il avait entrepris des études en génie, Sandford Fleming débarqua au Canada en 1845, et quelques années plus tard, il fut arpenteur en chef d'un tronçon du chemin de fer Intercolonial Railway entre Québec et Halifax. À partir de 1871, il œuvra comme ingénieur principal du chemin de fer entre Montréal et le Pacifique, puis se consacra à l'établissement d'un câble de télécommunication entre le Canada et l'Australie et d'un système mondial pour mesurer le temps. Ainsi en 1884, il fut un des principaux auteurs de l'adoption du système international d'heure normale. Quant à sir Alexander Fleming, natif du Ayrshire, en Écosse, il fut investi du titre de chevalier en 1944, et l'année suivante, il obtint le prix Nobel de médecine, conjointement avec deux autres scientifiques britanniques, Howard Florey et Ernest Boris Chain.

Le chemin Fleming était connu auparavant sous le nom Dunraven Road. ↑

Franklin

Avenue Franklin - 2 janvier 1924

Cette voie de communication, désignée avant 1924 sous le nom de Rumsey Road, semble évoquer le souvenir de sir John Franklin (1786-1847), explorateur des côtes arctiques. Né en Angleterre, il manifesta très jeune, pour l'hydrographie et les sciences naturelles, un intérêt qui est à l'origine de son avenir d'explorateur. En 1819, l'amirauté britannique lui confia la mission de reconnaître le littoral arctique nord-américain, région qui était encore inconnue. Malgré l'échec relatif de ce voyage, il entreprit, en 1825, une deuxième expédition qui est cette fois mieux préparée et qui lui permit de presque compléter ce voyage d'exploration amorcé quelques années auparavant. En 1845, il entama, dans les îles de l'Arctique, un périlleux voyage, duquel il ne revint jamais. Ses deux bateaux, l'Erebus et le Terror, dont il avait le commandement furent coincés dans les glaces, près

de l'île King William. Dès l'annonce de sa disparition, on organisa des missions de secours dont malheureusement les recherches s'avérèrent vaines. Les découvertes de Franklin furent un apport considérable à la connaissance hydrographique de la région arctique et firent de celui-ci un des grands explorateurs canadiens. ↑

Fulton

Chemin Fulton - 3 octobre 1938

Selon l'hypothèse la plus plausible, le Conseil municipal a voulu en retenant cette appellation rappeler le souvenir du scientifique écossais Thomas Alexander W. Fulton (1855-1929). Après des études à l'Université d'Édimbourg, il œuvra au sein du Fishery Board for Scotland et fut également, durant de nombreuses années, conférencier à l'Université d'Aberdeen, en Écosse.

Le chemin Fulton était connu, avant 1938, sous le nom de Oxford Road ou Oxford Street. ↑

Geneva

Croissant Geneva - 3 octobre 1938

Ville de Suisse et chef-lieu du canton du même nom, Genève (Geneva en anglais) doit son renom à la magnificence de son environnement. Bâtie sur les bords du lac Léman où on trouve le fameux jet d'eau, elle renferme aussi de nombreux parcs. Important centre industriel et financier, elle compte plusieurs organismes internationaux, tels que l'ONU et la Croix-Rouge internationale. D'abord sous domination romaine, elle devint en 1533 une république libre que Calvin dota d'une constitution rigide, et qui devint aussi le centre le plus important du calvinisme. Annexée par la France en 1798, Genève regagna son autonomie en 1814. Capitale de la diplomatie internationale depuis le milieu du XIX^e siècle, on y a notamment signé la convention de Genève, dont la teneur portait sur la protection des victimes de guerre. Plusieurs personnages y ont vu le jour dont, entre autres, l'écrivain Jean-Jacques Rousseau et le fondateur de la Croix-rouge Henri Dunant.

D'après un plan de Mont-Royal de 1914, le Geneva Park aurait dû être aménagé le long du croissant Geneva. Cette entité évoquerait les magnifiques aménagements d'espaces verts qu'on trouve dans cette ville suisse. Toutefois, un nouveau plan établi par la suite fit disparaître ce parc de la trame urbaine et ce, dans la perspective d'y ouvrir de nouvelles voies. On conserva quand même l'appellation Geneva en l'attribuant, en 1938, à l'artère nommée The Boulevard. ↑

Glencoe

Avenue Glencoe

Cette dénomination rappelle un triste événement de l'histoire de l'Écosse, soit le massacre de Glencoe. En 1691, Guillaume III d'Angleterre obtint de la plupart des chefs de clans que ceux-ci prêtent le serment d'allégeance à la couronne. Mais le chef du clan MacDonald de Glencoe ne put quant à lui prêter son serment à temps et dut affronter la colère du roi qui chargea Livingstone de punir les MacDonald pour leur insoumission. La mission fut confiée à Archibald Campbell, comte d'Argyll. Le 13 février 1692, le village fut pillé et incendié et une partie de sa population fut tuée. La nouvelle de ce massacre frappa de stupeur toute l'Écosse. Pour commémorer cette affaire, on érigea une croix celtique à la mémoire de Maclain, chef de Glencoe et de tous ceux qui ont péri lors de cette attaque. On soupçonna John Campbell, un ennemi des MacDonald d'avoir organisé cet assaut.

D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, l'avenue Glencoe devait s'appeler Glencoe Road, mais le Conseil municipal apportait, en 1924, une modification à cette désignation en lui attribuant le générique actuel avenue. ↑

Glengarry

Avenue Glengarry - 19 février 1951

On fait ici référence à une petite localité d'Écosse, dans les Highlands du Nord, où on trouve notamment les ruines du Glengarry Castle, une ancienne résidence du clan Macdonnell, dont la domination sur la région fut exercée durant plus de trois siècles. Le dernier de cette illustre lignée fut Alexander Ranaldson Macdonnell, dont le fils se départit, vers 1830, du fameux patrimoine familial. D'autres lieux de cette région se sont également appropriés cette appellation. On y relève quelques noms comme ceux du Loch Garry et du Glen Garry. Un membre de cette famille, Alexander Macdonnell, à la tête d'un groupe d'immigrants, s'installa au début du XIX^e siècle dans ce qui allait devenir plus tard le comté de Glengarry, en Ontario. ↑

Graham

Boulevard Graham

George Perry Graham (1859-1943) était ministre des Chemins de fer et des Canaux, au moment où fut conçu le projet de tunnel sous le mont Royal. Né à Eganville, en Ontario, après des études secondaires, il se dirigea vers une carrière journalistique. Directeur du Morrisburg Herald, il œuvra par la suite au Brockville Recorder. Attiré par la chose publique, il fut battu en 1890 aux élections provinciales, mais il fut élu à celles de 1898. Leader du Parti libéral ontarien, il démissionna en 1907 pour se présenter sur la scène fédérale. Élu, il connut une carrière politique où se mêlèrent victoires et défaites. Toutefois, le premier ministre Laurier lui manifesta sa confiance en le nommant, en 1907, ministre, poste qu'il conserva jusqu'à sa défaite de 1911. Après sa réélection en 1921, on lui donna d'autres portefeuilles, dont celui de la Défense et de la Milice et également, celui dont il avait la responsabilité lors de son premier mandat. Membre du Conseil privé impérial, il fut appelé au sénat en 1926.

Dénommé en 1912 par Thomas S. Darling, le boulevard Graham s'appelait alors Graham Road. En 1924, le Conseil municipal modifiait cette désignation en lui attribuant le générique actuel boulevard. Le 3 octobre 1938, on adoptait un règlement par lequel un tronçon de l'avenue Dresden — entre le chemin Rockland et les limites de la ville de Montréal — devenait boulevard Graham. Cette voie renferme aujourd'hui plusieurs édifices publics, notamment la bibliothèque municipale Reginald J.P.-Dawson, l'Église unie de Mont-Royal, l'Église unie hongroise et le bureau de poste. ↑

Greenoch

Avenue Greenoch - 3 octobre 1938

Cette désignation qui devait en fait s'écrire Greenock au lieu de Greenoch, fait référence à cet important centre industriel bâti sur l'estuaire de la Clyde (V. Chemin Clyde), situé dans le district du Renfrew, à proximité de Glasgow. À l'origine de cette importante agglomération, on retrouve un petit village de pêcheurs qui, au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, prit une expansion considérable grâce notamment à un accroissement de ses facilités portuaires. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fut une des principales bases navales de la France Libre. Une croix de Lorraine y fut érigée en souvenir des marins français disparus pendant la bataille de l'Atlantique. Des personnages illustres y ont vu le jour. Il en est ainsi du capitaine William Kidd, célèbre pirate et de James Watt, inventeur de la machine à vapeur. Il est intéressant de noter qu'il existe ailleurs, en Écosse, un endroit du nom de loch Greenoch.

L'avenue Greenoch a déjà été connue sous le nom Elbron Avenue ou Elbron Road. ↑

Grenfell

Avenue Grenfell - 19 février 1951

Sir Wilfred Thomason Grenfell (1865-1940) s'illustra comme médecin missionnaire au Labrador. Né en Angleterre, il fit des études au London Medical School et, quelques années plus tard, il adhéra au National Mission for Deep-Sea Fishermen. À titre de directeur de l'organisme, il parcourut les côtes de Terre-Neuve et du Labrador, administrant les soins médicaux à une population clairsemée plutôt habituée à ne recevoir qu'annuellement la visite d'un médecin. Cette entreprise l'amena à fonder un hôpital à Battle Harbour auquel se greffèrent par la suite un orphelinat, des postes de soins et les premières coopératives de la région. Son influence auprès des élites lui permit de recueillir un financement pour tous ces projets. En 1912, à la suite des tensions au sein de la mission, on forma l'Association internationale Grenfell. En le proclamant compagnon puis chevalier de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-George, on reconnaissait l'importance de son œuvre. ↑

Hanover

Chemin Hanover - 19 février 1951

Cette dénomination identifie la maison royale d'origine allemande (Hanovre en français), dont la dynastie donna six rois à l'Angleterre. George-Louis, électeur de Hanovre, fut proclamé, en 1714, roi sous le nom de George I^{er} auquel succédèrent George II, George III, George IV et William IV. La reine Victoria fut la dernière de cette lignée à assumer cette fonction; la continuité fut par la suite assurée par la maison de Saxe-Cobourg-Gotha qui fut rebaptisée Maison de Windsor en 1917. Les origines de la dynastie de Hanovre remontent à la Révolution anglaise de 1688-1689, dont découla le fameux Acte d'établissement qui garantissait, aux protestants, la couronne anglaise, dont la future reine Anne Stuart était la principale prétendante. Cette dernière désigna, avant sa mort, son héritier comme étant George-Louis, petit-fils de Jacques 1^{er} d'Angleterre. Accédant au trône en 1837, Victoria ne pouvait pas, comme femme, revendiquer la succession de Hanovre et dut renoncer à toutes prétentions en faveur du duc de Cumberland. ↑

Henley

Avenue Henley - 3 octobre 1938

Ville d'Angleterre, dans le comté de Berkshire, incorporée sous le règne de Elizabeth 1^{ère}, Henley-on-Thames a conservé, au fil des ans, plusieurs magnifiques édifices, témoins de son histoire, dont en particulier un pont et des résidences de style géorgien.

L'avenue Henley était auparavant connue sous deux appellations différentes. D'après le plan original de la ville de 1912, elle était alors désignée sous le nom de Bedford Road. En 1924, le Conseil municipal la rebaptisait Bell Avenue pour finalement lui attribuer, en 1938, sa dénomination actuelle. ↑

Highfield

Avenue Highfield - 2 janvier 1924

Désignation descriptive anglaise. Il est intéressant de noter que celle-ci pourrait également évoquer le domaine Highfield, en Écosse, situé dans le Ross and Cromarty, à quelques kilomètres de la localité de Muir of Ord.

L'avenue Highfield était autrefois connue sous le nom de Borden Avenue, dont le nom rappelle un ancien premier ministre canadien — Robert Laird Borden. ↑

Hudson

Avenue Hudson

Retenue par Thomas S. Darling, cette entité apparaît sur le plan municipal confectionné en 1914 par l'arpenteur Malcolm D. Barclay. Toutefois, nos recherches ne nous ont pas permis d'identifier le personnage ou le lieu auquel le premier maire de Mont-Royal voulait ainsi faire référence. ↑

Inverness

Avenue Inverness

Ville d'Écosse et ancien bourg royal, Inverness est le chef-lieu du district du même nom, dans la région des Highlands. Située à la rencontre de la rivière Ness et du canal Caledonian, elle est, après Aberdeen, la deuxième ville du nord de l'Écosse. Capitale de l'ancien royaume picte, elle abrita, à partir du XI^e siècle, le château du roi Malcolm III Canmore, qui demeura une résidence royale durant des siècles. Celui-ci y a défait le roi Macbeth, vengeant ainsi la mort de son père le roi Duncan. Au cours des siècles, Inverness a conservé quelques magnifiques ouvrages architecturaux : le Town Cross, érigé en 1685, le Town Steeple et l'église High Church dont la construction remonte à 1769. À quelques kilomètres d'Inverness eut lieu, en 1746, la célèbre bataille de Culloden Battlefield — événement qui est aujourd'hui commémoré par un tumulus et qui rappelle la défaite du prétendant écossais Charles Édouard Stuart au trône de Grande-Bretagne, aux mains de l'armée anglaise du duc de Cumberland. Inverness est la patrie du poète James Macpherson qui y est décédé en 1796.

L'odonyme avenue Inverness est mentionné pour la première fois sur le plan original de Mont-Royal conçu en 1912. ↑

Iroquois

Chemin Iroquois

Parmi les nombreuses nations amérindiennes qui peuplaient autrefois l'Amérique du Nord, figurent les Iroquois. Ces autochtones habitaient à l'origine le nord de l'état de New York. Possédant une société bien structurée reposant sur le matriarcat, les Iroquois étaient des cultivateurs sédentaires regroupés dans des villages entourés de palissades. À partir du XVI^e siècle, ils formèrent une confédération, connue sous le nom des Cinq Nations, constituée des tribus Cayuga, Mohawk, Oneida, Onondaga et Seneca, et à laquelle se joignit plus tard une sixième tribu, les Tuscarora. Cette alliance est identifiée par le terme Maison-Longue. À l'arrivée des Européens, ils sont environ 12 000 à habiter ce vaste territoire. Appartenant à une culture ancienne remontant aux environs de l'an 1000, les Iroquois ont une langue qui a de grandes similitudes à celle des Hurons. Pendant la période de la traite des fourrures, ils devinrent les adversaires des Français et de leurs alliés amérindiens. Cette rivalité était largement encouragée par les colonies de la Nouvelle-Angleterre. À l'exception des Oneida, les Iroquois se rangèrent lors de la Révolution américaine du côté des Loyalistes, mais cette alliance leur apporta de nombreuses humiliations, les obligeant notamment à abandonner leur pays. Aujourd'hui, ils sont environ 50 000 répartis dans de nombreuses réserves au Canada et aux États-Unis.

On a relevé une première mention de l'odonyme chemin Iroquois sur un plan municipal de 1953. ↑

Jasper

Avenue Jasper - 8 juin 1927

Municipalité d'Alberta, Jasper doit son expansion à l'établissement, en 1907, du parc national de Jasper mais également à l'arrivée, dans les années 1910, des chemins de fer du Grand Trunk Pacific et du Canadian Northern Railway, compagnies qui furent quelques années plus tard intégrées au

Canadien National. Le président de cette nouvelle entreprise, Henry Worth Thornton (V. Avenue Thornton), joua un rôle important dans le développement de cette petite agglomération. Il fit ériger le complexe hôtelier Jasper Park Lodge et établit un centre divisionnaire des chemins de fer. Située au confluent des rivières Miette et Arthabasca, dans la magnificence des montagnes Rocheuses, Jasper est devenue aujourd'hui une ville touristique. Elle emprunte son nom à Jasper Hawes, un employé de la Compagnie du Nord-Ouest, qui avait jadis installé, à proximité de la ville actuelle, un poste de traite qui fut connu à l'époque sous le nom Jasper House.

Avant l'attribution de sa désignation en 1927, l'avenue Jasper avait porté deux autres noms. Connue jusqu'en 1924 comme étant un tronçon de Lazard Road, elle fut alors rebaptisée Erie Avenue, désignation qu'elle conserva jusqu'à l'adoption de l'appellation actuelle. ↑

Jean-Talon

Rue Jean-Talon

Jean Talon (1625-1694) fut, à deux reprises, intendant de la Nouvelle-France, soit de 1665 à 1668 et de 1669 à 1672. Nommé par Colbert, il fut aussi le premier titulaire de ce poste. En débarquant dans la colonie, il mita sur une diversification des activités économiques en développant en particulier certains domaines comme la construction navale, la pêche, les métiers artisanaux, l'agriculture et le commerce coloniale. Mais pour soutenir cette expansion, il fallait nécessairement accroître la population, et pour atteindre cet objectif, il édicta différentes mesures. Il encouragea les soldats en poste dans la colonie à y demeurer et fit venir, de France, des contingents de colons et de jeunes filles à marier. On gratifiait aussi ceux qui avaient des mariages précoces et des familles nombreuses. De retour en France en 1672, le roi en fit son secrétaire et lui attribua la dignité de comte d'Orsainville. L'œuvre laissée par Talon est importante mais malheureusement n'eut pas de continuité en raison notamment des coûts faramineux encourus par ses projets. Toutefois, il en resta sa réforme administrative et juridique qui continua d'être appliquée.

Dénommée à l'origine par la Ville de Montréal, la rue Jean-Talon a d'abord été connue sous l'appellation chemin du Petit-Liesse et puis, jusqu'en 1959, sous celle de rue Namur, année où on lui attribua la désignation actuelle. ↑

Johnson

Avenue Johnson - 19 mai 1952

L'origine de ce nom semble plutôt obscure mais celui-ci pourrait rappeler la mémoire de sir Gordon Johnson (1885-1955), ancien ministre du Home Security dans le gouvernement Churchill (V. Chemin Churchill) pendant la Deuxième Guerre mondiale. ↑

Kenaston

Avenue Kenaston

Frederick. E. Kenaston fut vice-président de la Saskatchewan Land Valley Company, entreprise où travailla Thomas S. Darling, premier maire de Mont-Royal. Important manufacturier de Minneapolis, au Minnesota, il développa une région de la Saskatchewan en y installant de nombreux colons originaires des États-Unis, et où un village, situé sur l'ancienne ligne du Canadian Northern Railway, porte aujourd'hui son nom. Né en 1853, à North Hatley, en Estrie, il occupa, au fil des ans, de nombreux emplois. Il travailla dans les mines et œuvra au sein d'une entreprise spécialisée en machinerie agricole. Pendant quelques années, il fut également au service d'une institution bancaire puis, en 1897, il entra en affaires avec la Minneapolis Threshing Machine Co., entreprise dont il fut le président.

On relève une première mention de l'odonyme avenue Kenaston sur le plan original de 1912. Parmi les anciens résidents de l'avenue Kenaston on retrouve trois maires de Mont-Royal : Robert Smith (1937-1941), Maynard A. Metcalf (1941-1945) et R. Earle Schofield (1945-1951). ↑

Kenilworth

Chemin Kenilworth

Située près de la ville industrielle de Coventry, dans le Warwickshire, Kenilworth est une ancienne place royale de l'Angleterre médiévale, dont le château Kenilworth Castle fut au cœur de nombreux conflits qui opposèrent la noblesse et l'absolutisme royal. Établie au XI^e siècle par Geoffroy de Clinton, à qui on avait octroyé le fief de Kenilworth, cette imposante forteresse fut la convoitise de nombreux rois d'Angleterre. Elle fut successivement la propriété de Henri II, Henri III et Simon de Montfort, comte de Leicester. Le fils de ce dernier, défenseur du château, y subit, en 1266, la défaite aux mains des troupes royales. Jean de Gand, fils d'Édouard III, agrandit le château en y faisant construire un somptueux palais à proximité du donjon. Devenu propriété de la couronne, il fut attribué en 1553 par la reine Élisabeth à son protégé Robert Dudley, comte de Leicester. Détruit en partie par les républicains au XVII^e siècle, le Kenilworth Castle continua toujours d'être habité. Aujourd'hui, partiellement en ruine, il persiste toujours à avoir fière allure et seule la porte construite au XVI^e siècle loge un résident.

Le chemin Kenilworth apparaît sur le plan original de Mont-Royal de 1912. ↑

Kildare

Chemin Kildare - 19 février 1951

Ville de la république d'Irlande, Kildare est située au sud de Dublin, dans la province de Leinster. Le développement de cette ville se réalisa autour d'un monastère fondé au V^e siècle par sainte Brigide. Elle a conservé quelques bâtiments religieux datant du Moyen Âge, entre autres la cathédrale et l'abbaye érigée en 1260. Le comté de Kildare dont fait également partie la ville du même nom, s'étend sur le versant nord des monts Wicklow et dans la plaine centrale. Cette région renferme de nombreux haras de grande réputation. ↑

Kindersley

Avenue Kindersley

Robert Molesworth, 1^{er} baron de Kindersley (1871-1954), fut un des associés de la Banque Lazard de Londres, à laquelle le Canadian Northern Montreal Land Company a dû recourir pour que celle-ci lui avance les fonds nécessaires à l'acquisition des terres pour l'implantation du projet Model City. Né à Wanstead, il commença à travailler dès l'âge de 15 ans pour la compagnie Thames Ironworks. Son ascension dans le monde des affaires fut rapide. Il joignit, en 1906, la succursale londonienne de la Lazard Brothers & Co. (V. Avenue Lazard) et, en 1919, en devint le président, fonction qu'il continua de remplir jusqu'à sa retraite en 1953. Durant de nombreuses années, il siégea aussi à la Cour de la Banque d'Angleterre et fut gouverneur de la compagnie de la Baie d'Hudson. Ses intérêts s'étendirent aussi au journalisme lorsqu'il publia le Economic Journal. De 1920 à 1946, il fut à la tête du National Savings Committee, organisme qui se distingua en particulier pendant la Deuxième Guerre mondiale. Pour cet engagement social, on lui conféra, en 1941, le titre de baron. Son fils Hugh Kenyon Molesworth prit la relève à la direction de la Banque Lazard.

Selon le plan original de Mont-Royal de 1912, l'avenue Kindersley devait se dénommer Kindersley Road. En 1924, le Conseil municipal apportait une modification à cette désignation en lui attribuant le générique actuel avenue. ↑

Laird

Boulevard Laird

L'hypothèse la plus probable, quant à l'origine de cette entité, serait que celle-ci évoquerait Alexander Laird, directeur général de la Banque canadienne de Commerce, institution financière propriétaire de nombreux terrains à Mont-Royal, et également soutien financier du Canadian Northern Railway. Né en 1853, à Ballater, en Écosse, il accompagna ses parents lorsque ceux-ci émigrèrent au Canada. À l'emploi de la North of Scotland Bank, il commença à travailler en 1877 pour la Banque canadienne de Commerce. En poste durant de nombreuses années à New York et à Chicago, il fut nommé directeur général de cette dernière en 1907. Membre de plusieurs conseils d'administration, il siégea notamment sur ceux du Toronto Board of Trade et du New York Chamber of Commerce. L'autre hypothèse qui serait à examiner, fait référence à Robert Laird Borden (1854-1937), premier ministre du Canada, au moment où cet odonyme fut choisi. Malgré l'intérêt qu'elle suscite, il faut considérer le fait qu'on avait aussi attribué le nom Borden Avenue — aujourd'hui disparu — à une autre voie de Mont-Royal. Si éventuellement cette hypothèse est confirmée, on voulait ainsi rendre doublement honneur à ce personnage.

D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, le boulevard Laird devait se nommer avenue Laird, mais le Conseil municipal lui donnait le générique actuel boulevard en 1924. Il est aujourd'hui l'une des principales artères de la municipalité, où sont localisés plusieurs édifices publics, entre autres l'église Saint-Joseph, l'église presbytérienne de Mont-Royal et l'école Saint-Clément. ↑

Lanark

Croissant Lanark - 16 avril 1956

Ville d'Écosse, située dans le Strathclyde, Lanark est bâtie sur la rive droite de la rivière Clyde (V. Chemin Clyde). Elle s'est développée autour du château de David 1^{er}, roi d'Écosse, qui en fit un bourg royal. En 1297, sous le règne d'Édouard 1^{er}, William Wallace y mena une révolte contre les occupants anglais. Aujourd'hui, elle est un marché pour la région agricole avoisinante, tandis que l'activité industrielle est surtout localisée dans New Lanark où fut construite, en 1784, des ateliers de textile par David Dale, et dont le gendre Robert Owen qui en prit plus tard la direction, fit ériger — comportement exceptionnel pour cette époque — une école pour les enfants et des logements décentes pour les ouvriers qui y travaillaient. Lanark faisait autrefois partie du comté de Lanarkshire.

Le croissant Lanark s'est déjà appelé Lanthier Crescent en l'honneur de l'ancien conseiller municipal E.-E. Lanthier. Ce dernier nom avait été toutefois refusé par le bureau de poste de Montréal, étant donné que celui-ci avait été choisi par une autre ville de l'île de Montréal. ↑

Lazard

Avenue Lazard

La banque londonienne Lazard Brothers and Co. Ltd contribua financièrement à l'acquisition par la Canadian Northern Montreal Land Co. des terres nécessaires au lotissement de Mont-Royal. Établie à Londres, en 1870, cette banque marchande possédait également des filiales à Paris et à New York. Elle changea de propriétaires à deux reprises. En 1920, le holding industriel S. Pearson and Sons s'en était porté acquéreur pour être ensuite vendu en 1960 aux banquiers marchands Edward de Stein and Co.

D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, l'avenue Lazard se dénommait Lazard Road. En 1924, le Conseil municipal adoptait le générique actuel avenue. ↑

Leacross

Avenue Leacross - 1er avril 1957

Le Conseil municipal a voulu, semble-t-il, en donnant ce nom évoquer une petite localité située dans le Shropshire, en Angleterre. Mais, selon une autre source, il s'agirait plutôt d'un terme descriptif relativement inusité en anglais, et qui est employé dans certains genres littéraires, notamment en poésie. ↑

Legault

Place Legault

Au début du siècle, Oscar Legault fut propriétaire du terrain à travers lequel fut ouverte cette voie. Il en avait fait l'acquisition en 1911 de Hormisdas Meunier. Quelques années plus tard, il entreprit la vente de quelques lots et en 1934, on y dénombrait sept résidents, tous d'origine canadienne-française. Natif de Saint-Joseph-du-Lac, il était journalier de profession et demeura longtemps à Pont-Viau de Laval.

En 1974, le Conseil municipal adoptait un règlement par lequel il changeait l'appellation ruelle Legault pour celle de place Legault. ↑

Lethbridge

Avenue Lethbridge - 12 septembre 1955

Ville d'Alberta, Lethbridge qui s'est développée sur les rives abruptes de la rivière Oldman, renferme de nombreuses entreprises industrielles. Elle fournit aussi tous les services à la région environnante, dont l'économie dépend essentiellement de l'agriculture. Fondée sur l'ancien site d'un entrepôt de whisky, Lethbridge a vu le jour à la fin du siècle dernier lorsque la North Western Coal and Navigation commença à exploiter, sur une grande échelle, les mines de charbon. Elle prit le nom du président de cette compagnie — William Lethbridge. La ville connut alors un véritable essor et devint même une station importante sur la ligne du transcontinental. L'irrigation à compter de 1900 des terres semi-arides de la région a accru le potentiel agricole, notamment dans le secteur maraîcher. Centre culturel d'importance, Lethbridge possède une université fondée en 1967. De plus, elle a su, au fil des ans, aménager son espace urbain en mettant à la disposition de la population de nombreux parcs et des rues bordées d'arbres. ↑

Linwood

Croissant Linwood - 16 avril 1956

Dénommé auparavant Falmouth Crescent, le croissant Linwood fait référence à une localité d'Angleterre, située dans le comté de Lincoln. ↑

Lockhart

Avenue Lockhart - 3 octobre 1938

Avant l'adoption, en 1938, de la désignation actuelle, l'avenue Lockhart fut connue sous différentes appellations. D'après le plan original de la ville de 1912, elle était nommée Douglas Road puis, en 1924, le Conseil municipal en changea la dénomination pour adopter celle de Duval Avenue. Plusieurs hypothèses sont avancées quant à l'origine de cet odonyme. Ainsi, il pourrait rappeler

l'homme d'affaires d'origine écossaise, John Lockhart. Natif de Glasgow, après avoir acquis une solide réputation dans la construction navale, il débarqua au Canada en 1916, et devint en raison de son expérience dans ce domaine, directeur général de la J. Coughlan & Sons de Vancouver, la plus importante entreprise canadienne de l'époque travaillant dans ce secteur industriel. On a peut-être aussi voulu évoquer l'œuvre du diplomate et auteur britannique, d'origine écossaise, sir Robert Hamilton Bruce Lockhart (1887-1970). Anobli en 1943, il est l'auteur de nombreux ouvrages, entre autres *Memoirs of a British Agent*, publié en 1932. ↑

Lombard

Croissant Lombard

Ce nom retenu par Thomas. S. Darling, premier maire de Mont-Royal, ferait référence à Lombard Street, cette rue londonienne où sont localisées un grand nombre d'activités bancaires. Ses origines remontent au XIII^e siècle lorsque des marchands lombards, venus du nord de l'Italie, se sont établis sur cette rue. Aujourd'hui, la plupart des grandes banques britanniques y ont leur siège social, notamment la Barclay's et la Lloyd's. De plus, cette dernière participa financièrement au développement du Canadian Northern Railway.

D'après le plan original de 1912 de Mont-Royal, le croissant Lombard se dénommait Lombard Street. En 1938, le Conseil municipal lui donna le générique actuel croissant. ↑

Lucerne

Chemin Lucerne - 20 janvier 1950

Ville de la Suisse centrale, Lucerne est située sur les bords du lac des Quatre-Cantons. Chef-lieu du canton du même nom, elle est, en raison de son site et de son architecture exceptionnelle, une des villes les plus pittoresques du pays, et dont l'attrait important émane de ses nombreuses vieilles maisons et des magnifiques jardins longeant le lac. Ses deux ponts en bois couverts, le Kapellbrück et le Spreuerbrück, qui enjambent la rivière Reuss, sont également des exemples bien conservés de ce patrimoine historique. On trouve aussi l'église des Franciscains, l'église des Jésuites et le vieil hôtel de ville. Fondée au VIII^e siècle, près de l'emplacement d'une ancienne abbaye bénédictine, elle fut, durant une certaine période, sous domination autrichienne, mais s'en libéra finalement en 1386. D'obédience catholique, elle fut, vers 1800, la capitale de la Suisse et fut défaite, en 1847, en raison de sa politique religieuse par les troupes fédérales.

Le chemin Lucerne qui est l'une des plus anciennes voies de communication de la municipalité, s'est déjà appelé montée de la Côte-des-Neiges. On y trouve aujourd'hui la synagogue de la congrégation Beth-El, établie sur l'ancienne ferme Daoust-Fortier. ↑

Maberley

Avenue Maberley - 13 décembre 1938

Cette entité pourrait rappeler Maberley, cette petite communauté rurale de l'Ontario, située dans le comté de Lanark, à quelques kilomètres du chemin de fer du Canadien Pacifique. Cette appellation remonterait à 1865 lorsque le gouvernement établit, à cet endroit, un bureau de poste, sous le nom de Maberley. Il semble que celui-ci a connu une évolution de sa graphie, puisqu'à l'origine, on écrivait Moberly. On faisait alors probablement référence à l'une des deux localités d'Angleterre dénommées ainsi, l'une située dans le Cheshire et l'autre, dans le Staffordshire. En 1967, on adopta officiellement Maberly comme nom d'usage. ↑

MacNaughton

Chemin MacNaughton - 3 octobre 1938

D'après les archives municipales, le chemin MacNaughton aurait été nommé en l'honneur de John MacNaughton, médecin de réputation internationale. Toutefois, nos recherches ne nous ont pas permis de retracer un personnage correspondant à cette qualification. Nous croyons qu'il aurait eu méprise sur la profession de celui-ci. Il s'agirait plutôt de John Macnaughton (1858-1943), un des grands pédagogues du Canada. Natif du Perthshire, en Écosse, et après des études à l'Université d'Aberdeen et à l'Edinburgh Theological College, il fut ordonné ministre de l'Église d'Écosse. Il débarqua au Canada en 1889 et professa à l'Université Queen's de Kingston. Il enseigna également aux universités McGill et de Toronto. Sa personnalité originale imprégna son enseignement et en fit un des grands universitaires de son époque. Retiré en 1925, il s'installa en Angleterre, mais décéda quelques années plus tard à Montréal. Son œuvre littéraire est peu importante. Elle se résume à un seul ouvrage, publié en 1926 et intitulé Strathcona.

D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, on avait planifié l'aménagement du Geneva Park au lieu de l'actuel chemin MacNaughton. Le projet de parc fut finalement abandonné afin de permettre notamment l'ouverture de cette voie. ↑

MacNeil

Chemin MacNeil - 19 février 1951

Walter Roderick James MacNeil (1891-1985) fut à l'emploi de Ville Mont-Royal durant 42 ans. Il entra d'abord, en 1914, au service du département d'ingénierie. En 1923, il fut nommé ingénieur en chef et occupa ce poste jusqu'en 1946. On le désigna alors directeur général de la municipalité et ne quitta cette charge qu'au moment de sa retraite en 1956. Au fil des ans, il a pu ainsi participer activement à l'essor de la ville, car les différentes fonctions qu'il a exercées lui permettaient d'avoir une certaine influence sur l'évolution de cette dernière. Outre le nombre important d'années qu'il consacra à la Ville, il eut une carrière qui s'étendit sous huit administrations municipales, depuis le premier maire Thomas S. Darling jusqu'au règne de Reginald Dawson. ↑

Manella

Chemin Manella - 12 septembre 1955

Henry Manella fut un important propriétaire immobilier du secteur où fut ouverte cette voie. Originaire de Pologne, il fut également propriétaire du fameux restaurant Ruby Foo's sur le boulevard Décarie, entre les rues Paré et Ferrier. ↑

Markham

Chemin Markham

Sir Albert Hastings Markham (1841-1918) fut amiral et explorateur de l'Arctique canadien. Natif des Hautes-Pyrénées, en France, il étudia au Eastman's Royal Navy et entra en 1856 dans la marine. Après avoir été en poste en Chine et en Méditerranée, il fut promu commandant en 1872 et on lui confia, l'année suivante, la mission d'étudier les mouvements des glaces dans l'Arctique. Lors d'une expédition qu'il réalisa en 1876, il devint le premier explorateur de son époque à être venu si près d'atteindre le pôle Nord. Par la suite, il accéda aux échelons supérieurs de la marine et fut affecté à différentes fonctions dans l'empire britannique. Le gouvernement canadien le remercia pour l'étude qu'il fit en 1886 du mouvement des glaces dans le détroit et la baie d'Hudson. Il laissa plusieurs récits de ses voyages, entre autres *The Great Frozen Sea*. Il publia aussi *The Life of Sir John Franklin* et une biographie de son cousin *The Life of Sir Clements Robert Markham*. Ce dernier s'illustra

pour s'être mis, en 1850-1851, à la recherche de John Franklin (V. Avenue Franklin), explorateur de l'Arctique, qui était alors porté disparu.

L'odonyme chemin Markham est mentionné pour la première fois sur le plan de Mont-Royal de 1912. ↑

Malboro

Promenade Marlboro - 19 mai 1952

Cette entité est en fait l'abréviation de Marlborough, ville du comté de Wiltshire, en Angleterre. Celle-ci s'étend sur les bords de la rivière Kennet, au pied des collines Marlborough Downs. Sa fondation date de 1204, année où elle obtint sa première charte du roi Jean sans Terre. Mais toutefois, celle qui est actuellement en vigueur remonte à 1575. Ravagée par deux incendies au XVII^e siècle, elle a conservé, au fil des siècles, de magnifiques édifices qui se distinguent par leur conception architecturale, et dont la construction est antérieure à ces terribles catastrophes. La prestigieuse institution d'enseignement Marlborough College, constituée en 1843, a aussi fait la réputation de la ville. Aujourd'hui, cette dernière est devenue un centre de services dans une région où l'activité principale est l'agriculture. ↑

Melbourne

Avenue Melbourne - 2 janvier 1924

William Lamb, 2^e vicomte de Melbourne (1779-1848), fut premier ministre d'Angleterre en 1834 et de 1835 à 1841. Il eut une carrière politique bien remplie. Siégeant d'abord comme député du Parti whig, il entra en 1827 dans le cabinet tory de Canning puis revint dans le cabinet Grey comme ministre de l'Intérieur en cette qualité, il dut enrayer les nombreux troubles sociaux qui se répandaient dans le pays. Parmi ses importantes réalisations on retrouve notamment la réforme parlementaire. Comme premier ministre, il exerça un mandat plutôt terne, mais son influence auprès de la reine Victoria fut considérable. Son nom fut également donné à la ville de Melbourne qui fut la capitale de l'Australie de 1901 à 1927.

Avant 1924, l'avenue Melbourne se dénommait Morrison Avenue. ↑

Merit

Croissant Merit - 6 juin 1955

Ce nom tire son origine du fait que les bureaux de la compagnie d'assurances Merit — Merit Insurance Company — se trouvaient à l'angle du boulevard Graham et de l'actuel croissant Merit, soit au 1320 boulevard Graham. J.B. Pennefather en était alors le président et le directeur. Résident du croissant Roselawn, il occupait également la vice-présidence de la compagnie Industrial Acceptance Corporation — IAC. ↑

Mitchell

Avenue Mitchell - 20 février 1950

Le lieutenant-colonel Coulson Norman Mitchell, VC, (1889-1978) est un ancien résident de Mont-Royal, qui s'illustra par des actes de bravoure pendant la Première Guerre mondiale. Né à Winnipeg, il fut diplômé en 1912 en génie de l'Université du Manitoba. Il travailla d'abord pour une compagnie en ingénierie avant de s'engager dans l'armée canadienne à titre d'ingénieur. En Europe, il prit

part à des opérations militaires d'envergure au cours desquelles il accomplit de grands exploits. Pour sa participation en 1916 à la bataille d'Ypres, il fut décoré de la croix militaire mais le plus grand honneur lui fut attribué en 1918 lorsqu'on lui décerna la plus haute distinction de l'empire britannique — la Victoria Cross. Celle-ci lui fut remise pour avoir empêché les Allemands de détruire un pont sur le canal de l'Escaut, près de Cambrai, en France. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut à l'emploi du Royal Canadian Engineers en Angleterre et fut ensuite promu au grade de lieutenant-colonel, tout en professant dans une école militaire d'ingénierie. Son nom fut donné à une division locale de la Légion royale canadienne, dont il fut le président d'honneur.

L'avenue Mitchell était connue antérieurement sous l'appellation Woodbine Avenue. ↑

Moncrieff

Chemin Moncrieff - 3 octobre 1938

Alexander Moncrieff (1829-1906) fut militaire et ingénieur de grande renommée. Natif d'Édimbourg en Écosse, il fit des études universitaires dans cette ville et à l'Université d'Aberdeen. Il eut ensuite une brillante carrière militaire en participant notamment à la guerre de Crimée. Il parvint aux échelons supérieurs de l'armée pour être finalement promu, en 1872, colonel de la 3^e brigade de la division écossaise. Affecté de 1867 à 1875 à l'arsenal royal, il poursuivit et perfectionna, malgré de nombreux obstacles, ses recherches sur de nouvelles armes. En 1873, il publia une brochure sur le système Moncrieff afin d'expliquer et de justifier son invention dénigrée par plusieurs. Il effectua un séjour au Canada. ↑

Monmouth

Avenue Monmouth

Centre agricole et industriel du pays de Galles, Monmouth est situé au confluent de la Wye et de la Monnow, rivières qui établissent la frontière avec l'Angleterre. convoité pendant longtemps par cette dernière, le comté de Monmouthshire, au sein duquel la ville de Monmouth se trouve, fut rebaptisé du nom gallois de Gwent. Cette agglomération est la ville natale de plusieurs grands personnages de l'histoire anglaise. Roi de 1413 à 1422, Henri V y naquit en 1387. Malgré que Charles Rolls, co-fondateur de la réputée société d'automobile, vit le jour dans un village voisin, Monmouth le considéra comme l'un des siens et lui éleva une statue. Elle possède plusieurs bâtiments d'intérêt historique. On y retrouve le Great Castle House, érigé en 1673, sis à l'intérieur d'un ancien château féodal et l'église paroissiale St. Mary's avec sa flèche de style gothique du XV^e siècle.

L'avenue Monmouth apparaît pour la première fois sur un plan de Mont-Royal de 1914. ↑

Montgomery

Avenue Montgomery - 2 juin 1947

Le maréchal Bernard Law Montgomery, 1^{er} vicomte Montgomery of Alamein (1887-1976), s'est distingué lors de plusieurs opérations militaires pendant la Seconde Guerre mondiale. À titre de commandant d'une division en France, il fut forcé, en 1940, de rembarquer pour l'Angleterre lors de l'opération d'évacuation de Dunkerque (V. Chemin Dunkirk). Sa victoire contre Rommel à El Alamein en 1942 lui permit de poursuivre son avance en Afrique du Nord pour rejoindre les troupes sous le commandement d'Alexander (V. Chemin Alexander). Après avoir obtenu la capitulation des Allemands et des Italiens, il débarqua en Sicile en 1943. Commandant des forces terrestres lors du débarquement de Normandie en 1944, il put ensuite mener, jusqu'en Allemagne, le 21^e groupe d'armées, auquel se sont jointes les troupes canadiennes. Après le conflit, il occupa différentes fonctions au sein du haut commandement et en particulier, à l'OTAN. En 1958, il publia

ses mémoires. Certains odonymes du secteur où se trouve l'avenue Montgomery rappellent des personnages qui ont joué des rôles importants pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il en est ainsi d'Alexander, de Churchill et de Roosevelt.

Autrefois, l'avenue Montgomery se dénommait Milan Avenue. ↑

Montview

Chemin Montview - 15 juin 1959

Ce nom évoque la ferme Montview située anciennement sur le chemin de la Côte-de-Liesse et qui était la propriété de la famille Hodge. Il tire son origine du fait qu'on avait de cette ferme une vue magnifique du mont Royal. D'origine écossaise, la famille Hodge est établie au Canada depuis le début du XIX^e siècle. Leurs ancêtres, James Hodge et son épouse Catherine Moore, ont d'abord vécu quelque temps à la côte Saint-Laurent, avant de s'installer à la côte de Liesse. Décédé en 1853, celui-ci eut une relève assurée par ses fils, notamment par James. Marié en 1850 à Catherine Brown, ce dernier habita la ferme aujourd'hui parcourue par le chemin Montview. En 1896, il en fit don à son fils William John qui l'exploita lui aussi durant de nombreuses années. De son mariage avec Margaret Black il eut un fils du nom de William Alexander Hodge à qui il transmit la ferme paternelle. Celui-ci fut cependant le dernier membre de la famille Hodge à en être propriétaire. En 1947, elle était vendue au promoteur industriel Alexis Nihon. Marié à H. Mildred Griffith, William Alexander Hodge fut conseiller municipal de Mont-Royal de 1954 à 1964. ↑

Morrison

Avenue Morrison

Retenue par Thomas S. Darling, cette entité apparaît sur le premier plan municipal, confectionné en 1912. Toutefois, nos recherches ne nous ont malheureusement pas permis d'identifier le personnage auquel le premier maire de Mont-Royal voulait ainsi rendre hommage. Nous savons toutefois que ce patronyme est très répandu en Écosse et que plusieurs Canadiens, originaires de ce pays, portaient, à cette époque, ce nom. Par exemple, parmi les premiers résidents de Mont-Royal on retrouve Claude R. Morrison, agent du Canadian Northern Montreal Land Co. et son frère Walter Morrison, surintendant de la Ville de Mont-Royal. ↑

Moyle

Chemin Moyle - 29 août 1979

Né à Morrisburg, en Ontario, en 1910, Francis T. Moyle fut curé de la paroisse de l'Annunciation of Our Lady de Mont-Royal de 1955 à 1977. Après des études au collège de Montréal et aux séminaires de philosophie et de théologie, il fut ordonné prêtre en 1936. Sa première mission fut celle de vicaire de la paroisse St. Patrick. Engagé dans la R.C.A.F. — Royal Canadian Air Force —, il y remplit la fonction d'aumônier militaire de 1941 à 1945. Après des études à l'Université de Montréal, il fut nommé, en 1946, recteur du collège Marianopolis. Il fut le curé fondateur de la paroisse St. Rita, charge qu'il assuma jusqu'à sa nomination comme curé de la paroisse de l'Annunciation.

Le chemin Moyle longe le terrain où s'élève aujourd'hui l'église de l'Annunciation Parish (anciennement connue sous le nom de l'église de l'Annunciation of Our Lady). Il a porté auparavant les noms Fleet Street et chemin Wembley. ↑

Netherton

Chemin Netherton - 1er avril 1957

Localité située dans les Lowlands, en Écosse, Netherton se trouve dans la région du Strathclyde, à proximité de Glasgow. ↑

Normandy

Promenade Normandy - 19 février 1951

Cet odonyme (Normandy en anglais) évoque l'ancienne province de France, dont les origines remontent à l'époque romaine où elle fut unifiée. Au Moyen Âge, elle passa sous le joug de la dynastie des Plantagenêt, qui régnait également sur l'Angleterre. Malgré que cette région conserva, au cours des siècles, une certaine indépendance, elle fut progressivement intégrée à l'espace géographique français. Aujourd'hui, elle est scindée en deux régions administratives : la basse et la haute Normandie. Mais, toutefois, ce nom rappelle également l'une des plus importantes campagnes militaires de la Deuxième Guerre mondiale. Les soldats canadiens participèrent à cette opération d'envergure des forces alliées, connue sous le nom de code Overlord, en débarquant le 6 juin 1944 sur les côtes normandes — dans le secteur appelé Juno. Pendant les semaines suivant ce débarquement, ils furent aussi associés à deux offensives majeures de la bataille de Normandie. Avec l'appui des troupes britanniques, les Canadiens libérèrent, le 9 juillet, la ville de Caen, tandis qu'ils s'emparèrent de Falaise le 16 août. Au cours de cette campagne militaire, la plus importante du XX^e siècle, plus de 18 000 soldats canadiens y furent tués ou blessés. ↑

Norway

Chemin Norway - 19 mai 1952

Ce nom fut retenu par le Conseil municipal pour évoquer, semble-t-il, l'œuvre de l'écrivain et ingénieur britannique Nevil Shute Norway (1899-1960). Après des études au Balliol College, à Oxford, il embrassa une carrière en génie, œuvrant notamment pour la Airship Guarantee Company, entreprise où il put se consacrer à la conception du dirigeable R-100. Cela lui permit d'effectuer, avec cette machine volante, des vols entre l'Angleterre et le Canada. En 1931, il fonda sa propre compagnie, la Airspeed Ltd, dont il fut directeur général jusqu'en 1938. C'est à cette époque que les nouvelles qu'il écrivait depuis des années pendant ses moments libres, connurent un certain succès. Sa célébrité atteignit un sommet lorsqu'il, à titre d'écrivain, décrivait, en 1944, pour le ministère de l'Information, le débarquement de Normandie. Son oeuvre renferme plusieurs titres, entre autres No Highway (1948), A Town Like Alice (1950) et Round the Bend (1951). ↑

Oakdale

Avenue Oakdale - 12 septembre 1955

Désignation descriptive faisant référence au chêne — Oak en anglais. Cet arbre est surtout répandu dans l'hémisphère nord où on dénombre environ 200 espèces. Toutefois, au Canada, on en compte seulement dix. Constitué de feuilles alternes et généralement lobées, avec une large cime, il produit un fruit : le gland. Sa principale qualité, la résistance, en fait un bois recherché notamment pour l'ébénisterie et la parqueterie. ↑

Palmerston

Avenue Palmerston - 3 octobre 1938

Connue auparavant sous le nom The Boulevard, l'avenue Palmerston rappelle la mémoire de Henry Temple, 3^e vicomte de Palmerston, premier ministre d'Angleterre de 1855 à 1865. Membre tory du gouvernement Wellington, il se rallia ensuite aux whigs pour devenir ministre des Affaires étrangères dans les cabinets Grey et Russell. En cette qualité, il développa une politique étrangère

ferme envers les puissances européennes afin de contrer les actions de celles-ci. Ses interventions furent nombreuses et entraînaient souvent des réactions du Parlement. À la suite d'une motion de censure déposée contre sa politique, il répliqua par un célèbre discours. Appelé comme premier ministre, il poursuivit sa politique étrangère mais, cette fois-ci, avec un moins grand succès. ↑

Paré

Rue Paré

Dénommée par la Ville de Montréal en 1948, la rue Paré conserve la même appellation pour son prolongement dans Mont-Royal. On a ainsi voulu rappeler la mémoire de Philius Paré (1882-1946), conseiller municipal de la Ville de Montréal de 1940 à 1946. Né à Valleyfield, il commença à travailler très jeune. Après avoir été notamment à l'emploi de la gare de cette ville comme télégraphiste, il entreprit une longue carrière pour la compagnie de bois G.-A. Grier & Sons. Au sein de cette dernière, il accéda aux postes de gérant général et de vice-président. Ses activités s'étendirent aussi à de nombreux organismes. Élu en 1934, président de la Chambre de commerce de Montréal, il était membre de plusieurs conseils d'administration dont celui de l'université de Montréal. ↑

Pitt

Chemin Pitt - 19 mai 1952

Le Conseil municipal a, peut-être, voulu par l'attribution de cet odonyme honorer le souvenir de William Pitt, 1^{er} comte de Chatham (1708-1778), premier ministre d'Angleterre, responsabilité qu'il assumait à deux reprises, soit de 1756 à 1761 et de 1766 à 1768. Son fils William (1759-1806) s'intéressa également à la chose publique, puisqu'il siégea à la Chambre des communes à partir de 1781. ↑

Plymouth

Avenue Plymouth - 19 mai 1952

Ville d'Angleterre, Plymouth, située à l'embouchure des rivières Plym et du Tamar, est la principale ville du Devon (V. Avenue Devon). Renfermant une importante base militaire, elle a aujourd'hui diversifié son économie dans des secteurs comme les conserves de poisson, les distilleries et les savonneries. Connue au Moyen Âge sous le nom de Sudtone ou Sutton Harbour, elle développa, à compter du XV^e siècle, des activités portuaires considérables sur lesquelles repose le prestige de la marine britannique. À partir de ce port, on organisa de nombreuses expéditions, dont celles commandées par les explorateurs Walter Raleigh, Francis Drake et John Hawkins. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la ville subit de sérieux dommages, causés par les raids aériens allemands. ↑

Portland

Avenue Portland

Il s'agit vraisemblablement de la presqu'île dans le Dorset, connue sous le nom de Isle of Portland, que l'auteur anglais Thomas Hardy a surnommé le Gibraltar du Wessex. Celle-ci renferme plusieurs carrières, dont la pierre servit à la construction de nombreux monuments d'Angleterre, notamment la cathédrale Saint-Paul et le palais Buckingham de Londres. Henri VIII y fit ériger un château, le Castletown. Principal village de l'endroit, Easton est relié à la terre ferme par un cordon en galets — le Chesil Bank.

L'odonyme avenue Portland est mentionné pour la première fois sur le plan original de Mont-Royal de 1912. ↑

Powell

Avenue Powell

Il semble que cet odonyme tire son nom d'un homme d'affaires influent de la Saskatchewan, Harvey Oliver Powell qui a probablement connu Thomas S. Darling, premier maire de Mont-Royal; puisque tous les deux ont travaillé, à la même époque, pour la banque, la First National Bank. De plus, il participa au développement de cette province, au même titre que Frederick E. Kenaston (V. Avenue Kenaston). Natif du Wisconsin, il devint directeur général de la Weyburn Security Bank, dont l'autorité s'étendait au sud de la Saskatchewan.

L'avenue Powell apparaît pour la première fois sur un plan municipal de 1914. ↑

Pratt

Avenue Pratt

Cette entité fait allusion à un prolongement d'une voie existant dans la ville d'Outremont et qui fut donnée à cette fin par les héritiers de John Pratt (1812-1876). Important propriétaire terrien de cette municipalité, natif de Berthier, il figure parmi les hommes d'affaires prospères de son époque. Établi à Montréal en 1839, il partit un commerce de cuir en gros, auquel il ajouta, en association avec son frère Charles-Ferdinand, une tannerie. Fortement engagé dans la vie commerciale, il fut membre de plusieurs conseils d'administration de compagnies, dont la présidence de la Banque du Peuple. Pendant de nombreuses années, il occupa aussi le poste de commissaire du havre de Montréal. ↑

Regent

Chemin Regent

Ce nom a été choisi par le maire Thomas S. Darling pour évoquer l'importante voie londonienne, Regent Street, située dans le West End. Conçue au début du XIX^e siècle par le réputé architecte de l'époque John Nash, à la demande du prince régent, le futur roi George IV, cette artère devait améliorer la situation du trafic dans le centre de la ville. Elle établissait un lien entre Carlton House, le palais du régent et Regent's Park. Aujourd'hui, elle est devenue avec ses magasins de haut de gamme, une des rues les plus commerçantes de la ville. Le régent est une personne choisie dans la famille royale afin de diriger la monarchie durant l'absence du roi ou durant l'incapacité de ce dernier à remplir convenablement ses fonctions. Il peut également remplacer le dauphin qui n'a pas encore atteint l'âge de la majorité. George IV fut ainsi prince régent à la fin du règne de son père, George III, dont l'état de santé l'empêchait de gouverner le pays.

D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, certains tronçons du chemin Regent se sont déjà appelés avenue Vivian et avenue Balfour. Dénommé Regent Street jusqu'en 1924, celui-ci fut alors rebaptisé par le Conseil municipal de son générique actuel. ↑

Revere

Avenue Revere - 19 février 1951

Désignation descriptive anglaise, d'usage plutôt inusité. Le mot Revere est employé dans certains textes littéraires, notamment en poésie. Signifiant rivière en français, il pourrait faire référence à un minuscule cours d'eau longeant jadis le chemin Rockland. ↑

Rockland

Chemin Rockland

L'explication la plus plausible quant à l'origine de cet odonyme proviendrait des nombreuses roches qui bordaient autrefois les accotements de ce chemin. C'est la ville d'Outremont qui aurait attribué ce nom et que le prolongement de cette voie dans Mont-Royal conserva la même appellation.

D'après le plan original de la ville de 1912, le chemin Rockland se dénommait Rockland Avenue. En 1924, le Conseil municipal lui donnait le générique actuel chemin. Connue également sous le nom Rocky Lane, elle existait déjà au XIX^e siècle et reliait alors les côtes Saint-Laurent et Sainte-Catherine. ↑

Roosevelt

Avenue Roosevelt - 21 novembre 1945

Franklin Delano Roosevelt (1882-1945) fut le 32^e président des États-Unis et l'un des principaux protagonistes de la Deuxième Guerre mondiale. Après des études en droit à Harvard, il fut élu, en 1910, sénateur démocrate de l'état de New York. Pour cause de santé, il dut se retirer de la scène politique en 1921 mais revint quelques années plus tard, comme gouverneur de New York. Défaitant Herbert Clark Hoover aux élections présidentielles de 1932, Roosevelt élabora, dès son accession à cette fonction, avec une pléiade d'économistes, son New Deal — un programme économique et social pour lutter contre les effets de la crise économique. Il adopta différentes mesures par lesquelles s'accrût l'intervention étatique. Jouissant d'une forte popularité, il se fit réélire à trois reprises. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il engagea son pays auprès des Alliés. L'attaque de Pearl Harbour en 1941 l'obligea à déclarer la guerre au Japon. Cette déclaration fut suivie par celle de l'Allemagne. Il mourut d'une hémorragie cérébrale quelques mois avant la fin du conflit.

L'avenue Roosevelt se situe dans un secteur où les odonymes rappellent des personnages importants de la Deuxième Guerre mondiale : Alexander, Churchill et Montgomery. Connue anciennement sous le nom Chester Avenue, elle renferme aujourd'hui certains édifices municipaux, entre autres l'hôtel de ville, le centre des loisirs et la caserne de pompiers. ↑

Roselawn

Croissant Roselawn - 19 février 1951

Entité descriptive d'origine anglaise qu'on pourrait traduire littéralement par pelouse de roses. ↑

Royalmount

Avenue Royalmount - 15 mars 1948

Cette appellation évoque la frégate HMCS Royalmount parrainée, pendant la Deuxième Guerre mondiale, par la Ville de Mont-Royal. Lancé en avril 1944, ce navire escorte eut une courte période d'activités en raison de la fin prochaine du conflit. Il devait accompagner, dans l'Atlantique, les convois qui approvisionnaient les troupes alliées en Grande-Bretagne. À la demande du gouvernement et à l'instar d'autres villes canadiennes, Mont-Royal accepta de parrainer ce bâtiment et on créa, par conséquent, un comité chargé d'amasser l'argent et différents effets pour reconforter l'équipage. Dénommée à l'origine Mount Royal, la frégate fut baptisée Royalmount pour ainsi éviter toute confusion avec la prononciation française de Montréal. Le commandement du navire a été confié au lieutenant-commandant, James S. Davis. À la fin de 1944, il escorta un premier convoi constitué de 39 navires, auquel succédèrent, jusqu'en mai 1945, quelques autres convoiements. Le HMCS Royalmount cessa définitivement ses activités en 1947 et sa cloche fut remise à la Ville

en guise de reconnaissance pour le soutien que cette dernière a apporté à l'équipage. Celle-ci fut placée dans le hall d'entrée du nouvel hôtel de ville. ↑

Royden

Chemin Royden

Dénommée vers 1948, cette voie rappelle la mémoire de Thomas Royden (1871-1950), célèbre homme d'affaires qui s'illustra notamment à la présidence de la Cunard Line. Né à Liverpool, il est issu d'une famille qui s'est taillée une réputation dans le domaine maritime. Après des études à Winchester et à Oxford, il amorça une carrière en affaires dans l'entreprise de son père, Thomas Royden & Sons. Ses qualités personnelles lui permirent d'accéder à des postes importants au sein de différentes compagnies pour finalement devenir, en 1941, président de la London, Midland, and Scottish Railway. Mais sa plus grande réussite fut indéniablement son arrivée, en 1905, à la direction de la Cunard Steam-Ship Company puis, à celle de la Cunard White Star Ltd, auxquelles il fut étroitement associé jusqu'à sa mort. En raison de son expertise en navigation, il fut très sollicité pendant la Première Guerre mondiale et cet engagement lui apporta de nombreux honneurs. Outre ses activités commerciales, il exerça d'autres fonctions, dont celles de shérif et de député. Il reçut la dignité de baron en 1944. ↑

Russell

Avenue Russell - 19 février 1951

Cecil Trevor Russell (1906-1950) fut conseiller municipal à Mont-Royal de 1946 à 1950. Né à Dublin, en Irlande, il débarqua au Canada en 1927 et entra au service de la Steel Company of Canada pour y être nommé plus tard, en 1949, au poste de directeur adjoint des ventes pour l'Est du Canada. Il resta donc à l'emploi de cette entreprise jusqu'à sa mort. Engagé sur le plan communautaire, il était officier de l'association locale des cadets de l'air et membre du Montreal Board of Trade et du Club Rotary de Montréal. ↑

Saint-Clare

Chemin Saint-Clare

Selon madame Lyette Fortier-Lamoureux, petite-fille de Cléophas Fortier, le nom de cette voie rappellerait la mémoire de Claire (Clare en anglais) Fortier, fille issue probablement du mariage, en 1892, de son grand-père avec Olivine Viau. Maraîcher de profession, Cléophas Fortier possédait la magnifique résidence, située à l'angle de l'avenue Walpole et du chemin Saint-Clare. Cette hypothèse est aussi confirmée par un plan réalisé, en 1912, pour le Canadian Northern Railway et sur lequel on lit le nom St. Claire Avenue au lieu de l'appellation actuelle chemin Saint-Clare. ↑

Scarboro

Chemin Scarboro - 19 février 1951

Ce nom fait probablement référence à la ville de Scarborough, en Angleterre. Située sur la mer du Nord, dans le comté de North Yorkshire, elle possède des origines fort lointaines, qui remontent à l'époque où un ancien établissement de pêche viking occupait son site actuel. Sous domination normande au cours du XII^e siècle, elle compte de nombreux vestiges datant de cette période trouble de l'histoire de l'Angleterre. Un château normand, le Scarborough Castle, fut construit sur le

promontoire qui domine toujours la ville. Mais son développement débuta au XVII^e siècle lorsqu'elle devint une station thermale fort réputée. La construction d'un chemin de fer en 1845 activa cet essor et fit considérablement augmenter et diversifier les voyageurs fréquentant cet endroit de villégiature. Scarborough est devenue, de nos jours, la station balnéaire la plus populaire du nord-est de l'Angleterre. ↑

Selwood

Chemin Selwood - 1er avril 1957

Cette entité emprunte le nom d'une localité d'Angleterre, située dans le comté de Somerset. ↑

Seneca

Chemin Seneca

Une des six nations constituant la confédération iroquoise, les Seneca habitaient l'extrémité occidentale du territoire de cette dernière. Au XVII^e siècle, ils prirent en partie de l'expansion en dispersant les tribus vivant dans le sud de l'Ontario. Mais devant les prétentions territoriales des Ojibway, ils durent leur céder cette conquête récente pour se confiner dorénavant au sud des Grands Lacs. En guerre contre les Français, ils conclurent avec eux, en 1701, un traité de paix, dont faisaient également partie intégrante les autres nations membres de l'alliance iroquoise. À la suite du départ des Français de la région en 1763, les Seneca s'allièrent à Pontiac pour affronter les Anglais. Pendant la Révolution américaine, ils soutinrent comme les autres nations iroquoises la cause des Loyalistes. En dépit de la défaite de ces derniers aux mains des Rebelles, les Seneca refusèrent de s'établir au Canada et préférèrent plutôt négocier avec les Américains une paix par laquelle ceux-ci leur consentaient des réserves.

On a retrouvé une première mention de l'odonyme chemin Seneca sur un plan municipal de 1953. Plusieurs toponymes de Mont-Royal évoquent des nations amérindiennes. Il en est ainsi de Algonquin, Iroquois et Mohawk. ↑

Sheridan

Chemin Sheridan - 19 février 1951

Il semble que ce nom tire son origine de Clare Consuelo Sheridan (1885-1970), artiste et sculpteure, d'origine britannique. Durant de nombreuses années, elle travailla à titre de journaliste, occupation qui lui permit de couvrir d'importants événements politiques de son époque et d'écrire plusieurs livres relatant ses nombreuses expériences. Délaissant ensuite cette profession, elle se consacra uniquement à la fin des années 20 et dans les années 30 à la sculpture. Son œuvre est considérable. Pendant la guerre, elle fit notamment un buste en bronze de son cousin Winston Churchill (V. Chemin Churchill). En 1957, elle publia ses mémoires *To the Four Winds*. ↑

Sherwood

Croissant Sherwood - 3 octobre 1938

Militaire de carrière, le colonel sir Percy Sherwood (1854-1940) accéda à différentes fonctions dans l'armée canadienne. Il commença à travailler dans la milice puis œuvra dans le corps de la police du Dominion pour être promu, en 1898, lieutenant-colonel du 43^e régiment et, en 1906, il prit le commandement de la 8^e brigade d'infanterie. Actif au sein de la communauté, il occupa le poste de chef commissionnaire du Boy Scout Association of Canada depuis la fondation de l'organisme en

1910 jusqu'en 1918. Pendant la Première Guerre mondiale, il dirigea le Service secret canadien et, en 1930, il fut nommé colonel honoraire du 38th Cameron Highlanders.

Le croissant Sherwood s'appelait, avant 1938, Stratford Road. Malgré l'objection de plusieurs citoyens à ce changement de nom, le Conseil municipal ne revint pas sur sa décision. ↑

Simcoe

Avenue Simcoe - 2 janvier 1924

Ville et chef-lieu du comté de Norfolk, en Ontario, fondée en 1878, Simcoe se trouve dans une région agricole, spécialisée dans la production de tabac et à travers laquelle coule la rivière Lynn. Son appellation rappelle la mémoire de John Graves Simcoe (1752-1806), premier lieutenant-gouverneur, en 1791, du Haut-Canada — aujourd'hui l'Ontario. Sa fondation remonte à la fin du XVIII^e siècle lorsque celui-ci octroya des privilèges à un loyaliste américain qui désirait y établir un moulin. Le hameau qui s'y greffa ensuite, fut détruit lors de la Guerre de 1812, mais fut reconstruit quelques années plus tard. Simcoe accorda ainsi de nombreuses concessions aux loyalistes qui s'installaient dans la péninsule du sud-ouest, région qu'il considérait avoir un avenir prometteur. Il fonda aussi York, l'actuelle ville de Toronto. Le lac Simcoe rappelle la mémoire de son père.

Avant 1924, l'avenue Simcoe se dénommait Glencoe Road. ↑

Sloane

Avenue Sloane - 16 avril 1956

Cet odonyme proviendrait peut-être de l'un des nombreux endroits de la ville de Londres, évoquant ce nom. On y trouve entre autres Sloane Square, Sloane Street et Sloane Estate (V. Parc Sloane). Mais selon une autre hypothèse, cette voie rappellerait plutôt Albert Ernest Sloan, ingénieur du Canadien National et ancien résident de Mont-Royal.

L'avenue Sloane était connue auparavant sous le nom Wallon Avenue. ↑

Stannock

Avenue Stannock - 21 mai 1957

Cette entité pourrait faire référence à un lieu nommé Stannocky, situé dans le district d'Angus, en Écosse, à quelques kilomètres de la ville de Brechin. ↑

Stanstead

Avenue et croissant Stanstead - 2 janvier 1924

Ce nom serait emprunté à l'une des quatre entités d'Angleterre qui se dénomment Stanstead. On les retrouve dans les comtés de Kent, Suffolk et Hertfordshire. Toutefois, dans ce dernier comté, les endroits sont connus sous les désignations de Abbots' Stanstead et St. Margaret's Stanstead. Ce nom a également été donné à une municipalité de l'Estrie.

L'avenue Stanstead s'appelait, avant 1924, Wicksteed Road, tandis que le croissant Stanstead, désigné le 19 février 1951, est un ancien tronçon de l'avenue Stanstead. ↑

Strathcona

Promenade Strathcona - 19 février 1951

Donald Alexander Smith, 1^{er} baron de Strathcona et Mont-Royal (1820-1914), fut un homme d'affaires et diplomate canadien. Natif du Morayshire, en Écosse, il commença, en 1838, à travailler pour l'une des plus importantes entreprises de son époque, la Compagnie de la Baie d'Hudson. Son

ascension au sein de cette dernière est rapide. Devenu le principal actionnaire, il accéda en 1889 à la prestigieuse fonction d'administrateur en chef. Ses intérêts financiers dans le Canadien Pacifique lui permirent de réaliser plusieurs de ses audacieux projets. Il en fut ainsi, notamment de la ligne transcontinentale, inaugurée en 1885. Actionnaire de la Banque de Montréal, il en devint président en 1887. Député à l'Assemblée législative du Manitoba, il siégea également dans les années 1870 à la Chambre des communes. Après une retraite de la scène politique, il fit un retour en 1887 aux Communes mais, cette fois-ci, comme représentant du comté de Montréal-Ouest. Nommé haut-commissaire au Royaume-Uni, il resta à ce poste jusqu'à sa mort, survenue à Londres. Anobli en 1897, il était également membre du Conseil privé. Il nous gratifia de certaines œuvres littéraires, entre autres *Western Canada since Confederation*, publiée en 1897. ↑

Sunset

Chemin Sunset - 19 février 1951

Nom évocateur d'origine anglaise, qu'on traduit par coucher de soleil. ↑

Surrey

Croissant et promenade Surrey - 19 février 1951

Comté d'Angleterre, le Surrey est situé dans le bassin de Londres, de part et d'autre des North Downs. Kingston upon Thames en est le chef-lieu et Croydon, Dorking, Epsom, Guildford, Reigate and Banstead et Woking en sont les principales villes. Son économie repose particulièrement sur l'agriculture, entre autres la céréaliculture et l'élevage laitier. L'activité industrielle y est également développée, surtout dans la construction mécanique.

Le croissant et la promenade Surrey ont tous les deux été désignés le 19 février 1951. ↑

Thornton

Avenue Thornton - 2 janvier 1924

Sir Henry Worth Thornton (1871-1933) fut président du Canadien National de 1922 à 1932. Né à Logansport, en Indiana, diplômé de l'Université de Pennsylvanie, il entreprit une carrière en ingénierie, travaillant pour différentes compagnies ferroviaires. Entré d'abord à la Pennsylvania Railway, il accéda en 1914 au poste de directeur général de la Great Eastern Railway au Royaume-Uni. En 1919, en raison de services rendus à la France pendant la Première Guerre mondiale, il fut fait commandant de la Légion d'honneur. Nommé à la présidence du CN, il réalisa, pendant son règne à la direction de cette entreprise, le regroupement de tous les chemins de fer gouvernementaux, mais il dut aussi affronter la concurrence grandissante du Canadien Pacifique. Associé au Parti conservateur, il remit sa démission en 1932, prétendant avoir perdu l'appui du nouveau gouvernement libéral.

L'avenue Thornton fut connue, jusqu'en 1924, sous le nom Kenaston Road. ↑

Trenton

Avenue Trenton - 2 janvier 1924

Ce nom évoquerait la ville de Trenton, en Ontario. Située dans le comté de Hastings, à proximité du lac Ontario, elle est érigée à l'embouchure de la rivière Trent. Les premiers colons s'établirent dans la région à la fin du XVIII^e siècle et ce lieu prit successivement plusieurs appellations. Connue à l'origine sous le nom de Trent Port, il devint ensuite Trent Town pour finalement adopter sa forme graphique actuelle. Incorporé en village en 1853, il est constitué en ville en 1880. Traversée par le canal Trent, l'agglomération qui renferme un grand nombre d'entreprises, dépend des activités

généérées par la principale base aérienne des Forces armées canadiennes. Construite à partir de 1929, celle-ci est venue remplacer le camp militaire Borden.

L'avenue Trenton était désignée, avant 1924, sous le nom Acton Road, appellation qui rappelle le lieu de naissance, en Ontario, de sir Donald Mann, un des fondateurs du Canadian Northern Railway. ↑

Vivian

Avenue Vivian

Retenue par le maire Thomas S. Darling, cette désignation semble rappeler le souvenir de Henry Vivian (1868-1930), avocat, député britannique et partisan de nouvelles formes urbaines, la banlieue-jardin et la cité-jardin. Sa conception de la ville se voulait une solution à certains problèmes sociaux que connaissait alors l'Angleterre. Pendant son voyage au Canada en 1910, il s'arrêta à Montréal, où il exposa, lors de conférences, les principes d'un environnement urbain agréable à habiter. Ses idées suscitèrent un grand intérêt. Elles influencèrent en partie les réalisations de l'architecte paysagiste Frederick Todd (V. Parc Frederick-Todd), celui qui conçut, en 1911, le plan d'aménagement original de Mont-Royal. Vivian contribua à redéfinir la planification urbaine au Canada.

Sur le plan conçu en 1912 pour le Canadian Northern Railway, on a écrit Vyvyan Street au lieu de l'appellation actuelle avenue Vivian. ↑

Walpole

Avenue Walpole

Il s'agit probablement de sir Spencer Walpole (1839-1907), éminent historien et fonctionnaire anglais. Natif de Londres, fils de Spencer Horatio Walpole, il acquit une partie de son éducation à la célèbre école publique de Eton, dans le Berkshire. Commis au War Office en 1857, il devint, l'année suivante, secrétaire privé de son père au Home Office. Nommé quelques années plus tard inspecteur des pêches pour l'Angleterre et le pays de Galles, il prit en 1882, à la demande du premier ministre Gladstone, la charge de gouverneur de l'île de Man. Par la suite, il se vit confier le poste de secrétaire au Post Office. Pour toutes ses années consacrées à l'État, il accéda à la dignité de chevalier en 1898. Son œuvre littéraire est marquante. Il publia entre autres en quatre volumes *History of England from 1815 to 1856*, entreprise qu'il poursuivit pour la période 1856-1880 sous le titre de *History of Twenty-five Years*.

L'avenue Walpole apparaît pour la première fois sur le plan original de Mont-Royal de 1912. ↑

Waterloo

Chemin Waterloo

Commune de Belgique, située au sud de Bruxelles, célèbre pour une opération militaire d'envergure au cours de laquelle Napoléon 1^{er} y subit une importante défaite. Depuis le couronnement de celui-ci en 1802, la politique étrangère française se traduisait par de nombreuses conquêtes territoriales qui étendaient l'hégémonie de ce pays à toute l'Europe. Après des victoires successives, l'armée française allait également subir de nombreuses défaites, et la plus décisive d'entre elles fut celle de Waterloo. Pour arrêter l'avance française, les puissances européennes s'étaient coalisées afin de vaincre définitivement l'Empereur. Le 18 juin 1815, ses troupes furent battues par l'armée anglaise, sous le commandement de Wellington, et par celle des Prussiens, dirigée par Blücher et Bülow. Ce désastre le força à abdiquer en faveur de son fils Napoléon II.

Le chemin Waterloo est mentionné pour la première fois sur le plan original de Mont-Royal de 1912. ↑

Wicksteed

Avenue Wicksteed

Henry King Wicksteed (1855-1927) fut l'ingénieur responsable des travaux de construction du tunnel sous le mont Royal. Né à Québec, diplômé de l'Université McGill, il occupa par la suite de nombreuses fonctions à titre d'ingénieur. Il travailla pour différentes entreprises ferroviaires, notamment pour le Canadien Pacifique et le Canadian Northern Railway. À l'emploi de cette dernière à partir de 1904, il exécuta des projets d'envergure dans plusieurs villes canadiennes, dont celui de Montréal, avec le tunnel sous le mont Royal. Réalisé entre 1912 et 1916, cet ouvrage coûta la somme de 5 500 000 \$, et, en octobre 1918, un premier train de passagers en inaugura la mise en service officielle.

D'après le plan original de Mont-Royal de 1912, l'avenue Wicksteed devait se nommer Wickstead Road. Mais en 1924, le Conseil municipal adoptait une modification à cette désignation en lui attribuant le générique actuel avenue. ↑

Winton

Chemin Winton - 3 octobre 1938

Cet odonyme évoquerait l'une des deux localités anglaises de ce nom, soit celle située dans le Westmorland ou celle, dans le Yorkshire. Avant 1938, le chemin Winton était connu sous la dénomination chemin Dunvegan. ↑

Woodlea

Avenue Woodlea - 1er avril 1957

Deux hypothèses sont avancées quant à l'origine de cet odonyme. Le Conseil municipal a voulu, semble-t-il, en choisissant ce nom rappeler une petite localité de Grande-Bretagne. Mais selon une autre hypothèse, il pourrait aussi s'agir d'une dénomination descriptive d'usage plutôt inusité en anglais. Le mot Woodlea est employé dans certains genres littéraires, notamment en poésie. ↑

Parcs

Atholstan

Parc Atholstan - 3 octobre 1938

Éditeur de journaux et important propriétaire foncier de Mont-Royal, sir Hugh Graham, baron d'Atholstan (1848-1938), contribua, vers 1930, au redressement de la situation financière de cette dernière. Né de parents d'origine écossaise à Atholstan, dans le comté de Huntingdon, il débuta une carrière dans le journalisme en entrant en 1863 pour le Montreal Daily Telegraph. En 1869, il fonda, avec George T. Lanigan, un journal, le Evening Star qui devint plus tard le Montreal Star. Il en fut l'âme dirigeante durant près de 70 ans et en fit même le plus important et le plus rentable journal du Canada, grâce surtout à l'utilisation d'innovations techniques. D'allégeance conservatrice et impérialiste, ce journal exerça notamment, sur le gouvernement Laurier, les pressions nécessaires pour que le Canada envoie des troupes en Afrique du Sud, lors de la guerre des Boers. Pour sa prise de position en faveur de la conscription pendant la Première Guerre mondiale, on l'éleva, en 1917, à la dignité de baron d'Atholstan de Huntingdon, au Québec, et d'Édimbourg, en Écosse. Il devint le premier journaliste canadien à se mériter une telle distinction. Toutefois, cet honneur s'éteignit à sa mort. Très engagé dans des causes humanitaires, il lutta pour l'amélioration de la santé publique et en particulier, pour la pasteurisation du lait afin d'enrayer les épidémies typhoïdes. ↑

Centre-des-loisirs

Parc du Centre-des-Loisirs

Cet entité fait référence à ce parc créé en 1936 et dont la fonction était de mettre à la disposition des citoyens de Mont-Royal un endroit où seraient localisées toutes les installations nécessaires à la pratique des sports d'hiver et d'été, tels que le baseball, le softball, l'athlétisme et le hockey. Dans les années 40, le Civic Recreation Association devint l'organisme responsable de la mise sur pied d'un programme d'activités au parc du Centre-des-Loisirs. Plus tard, la Ville prit à sa charge l'organisation des loisirs et nomma, en 1956, un premier directeur des loisirs en la personne de K. H. Linder. Ce parc qui a connu, au fil des ans, plusieurs transformations majeures — un nouvel aménagement du terrain et la construction de nombreux équipements —, conserve toujours sa grande popularité auprès des citoyens. Aujourd'hui, ceux-ci peuvent se consacrer à nombreuses activités sportives qu'on a développées. On y trouve le centre récréatif, l'aréna, la piscine et le club de curling. ↑

Cité-jardin / cité modèle

Parc Cité-jardin/ Cité-Modèle - Avril 2009

La désignation de ce parc s'inspire de la suggestion d'un élève de l'école St-Clément – pavillon est, Victor Ménard, à l'occasion du Jour de la Terre 2009.

Le concept de cité-jardin est attribuable à l'urbaniste britannique Ebenezer Howard (1850-1928) et s'appuie entre autres sur la saine cohabitation de la ville et de la nature au sein d'un même milieu de vie. Sans le reprendre intégralement, la Ville de Mont-Royal a été planifiée et développée en s'inspirant explicitement de ce concept. Afin de vanter l'originalité du plan initial proposé pour la ville, les promoteurs utilisèrent bientôt l'appellation de Cité-modèle dans leurs prospectus des années 1910 pour décrire la Ville de Mont-Royal.

La Cité-modèle de Mont-Royal constitue une illustration exceptionnellement complète des idéaux et des enjeux financiers ayant façonné les villes canadiennes au tournant du 20^e siècle. Notre cité-modèle doit notamment son cachet particulier au respect du plan d'origine élaboré selon le concept de cité-jardin conçu à la veille de la Première Guerre mondiale par l'architecte paysagiste Frederick G. Todd. ↑

Connaught

Parc Connaught

Arthur William Patrick Albert, duc de Connaught (1850-1942), fut gouverneur général du Canada de 1911 à 1916. Il était le troisième fils de la reine Victoria et le frère du roi d'Angleterre — Édouard VII. Militaire de carrière, il entra, en 1866, au Royal Military Academy de Woolwich et accéda ensuite aux fonctions les plus importantes de l'armée pour être finalement promu, en 1902, maréchal. Parmi les nombreuses affectations auxquelles il fut assigné, il faut signaler celles au poste de commandant aux Indes, en Irlande et en Méditerranée. En 1874, on lui décerna la dignité de duc de Connaught et de Strathearn et de comte de Sussex, dont le titre l'assura notamment de siéger à la Chambre des lords. En 1899, il renonça, comme dû également le faire sa mère au moment de sa proclamation comme reine du Royaume-Uni, aux prétentions sur la succession du duché de Saxe-Cobourg-Gotha. Selon un plan de Mont-Royal de 1914, le parc Connaught se nommait Connaught Square. À une date inconnue, on modifiait cette appellation en adoptant le générique actuel parc. ↑

Dakin

Parc Dakin - 3 octobre 1938

John A. Dakin fut, de 1935 à 1937, le quatrième maire de Mont-Royal. Entrepreneur de profession, il était propriétaire de Dakin Construction Co. Ltd, compagnie dont les bureaux étaient situés avenue Beaumont. À ce titre, il construisit de nombreuses maisons dans Mont-Royal.

Le parc Dakin a été connu jusqu'en 1938 sous la dénomination Lazard Gardens. Quelques années auparavant, soit en 1931, on avait suggéré de remplacer cette dernière appellation par celle de Thompson Gardens, toutefois celle-ci n'avait pas été retenue par le Conseil municipal. ↑

Daoust

Parc Daoust - 16 novembre 1992

En hommage à Delvida Daoust (1890-1960), dernier maraîcher à avoir exercé des activités agricoles à Mont-Royal. Sa ferme qui avait été auparavant la propriété de son beau-père Félix Fortier, comptait 17 arpents en culture et employa jusqu'à 20 personnes dans les années 40. Située sur le chemin Lucerne, entre la rue Jean-Talon et l'avenue Plymouth, elle produisait surtout du melon, du céleri, du concombre, de la tomate et du chou. Afin de vendre une partie de cette récolte, on avait ouvert un kiosque sur le chemin Lucerne, tandis que le reste était surtout écoulé à Montréal, au marché Bonsecours. On peut encore aujourd'hui apercevoir sur la rue Jean-Talon, à l'extrémité sud du chemin Lucerne, la croix de chemin qui est entretenue par son fils Roger et sa famille. ↑

Darling

Parc Darling - 19 septembre 1983

Thomas Stephen Darling (1881-1952) fut le premier maire de Mont-Royal de 1913 à 1934. Natif de Détroit, il occupa de nombreux emplois qui lui ont permis d'acquérir de l'expérience dans le domaine bancaire. En 1907, il entra en fonction pour le Canadian Northern Railway où il travailla respectivement pour les départements de l'immigration et de la vente des terres. Puis, en 1911, il arriva à Montréal avec mandat d'établir le Model City, projet qui se greffait au tunnel sous le mont Royal. Il acheta au nom de la Canadian Northern Montreal Land Co., corporation créée à cette fin, tous les terrains nécessaires au développement de cette nouvelle agglomération. Pendant ses mandats comme maire, la Ville se dota de toutes les infrastructures requises à son expansion.

Le parc T.-S.-Darling fut connu auparavant sous deux autres désignations. Jusqu'en 1950, il porta le nom Glencoe Park puis fut alors rebaptisé Fairlawn Park. ↑

Décary

Parc Décary - 16 novembre 1992

Notaire de profession, Ernest-Rémi Décary (1877-1940) figure sur la liste des premiers conseillers municipaux de Mont-Royal, siégeant de 1913 à 1918. Il a aussi donné plusieurs terrains à la Ville pour y aménager des parcs. Né à Montréal, diplômé en droit de l'Université Laval, il fut admis à la pratique en 1900. Quelques années plus tard, il participa à la création de l'étude légale Décary, Barlow et Joron. En sa qualité de notaire du Canadian Northern Railway, il avait été mandaté pour acquérir les terrains nécessaires au développement du projet Model City. Outre le droit, il œuvra également dans le domaine municipal où il démontra des compétences de gestionnaire rigoureux. En 1918, on lui confia la présidence de la Commission spéciale chargée de l'administration de Montréal. Dans l'exercice de cette fonction, il apporta de nombreuses réformes afin de redresser

la situation financière de la ville. Détenant des intérêts dans plusieurs entreprises, il était aussi administrateur de l'hôpital Notre-Dame et gouverneur de l'Hôpital général de Montréal.

Le parc Ernest-R.-Décaré se dénommait auparavant parc Dunrae. ↑

Desjardins

Parc Desjardins - 16 novembre 1992

Cette désignation évoque le rôle joué durant les années 30 à 50 par Louis (1893-1972), Léonard (1904-1954) et Antonio Desjardins (1905-1978) dans le développement immobilier de Mont-Royal. Natifs de Sainte-Mélanie, dans le comté de Joliette, ils vinrent s'établir à Montréal où ils commencèrent à travailler dans le domaine de la construction. Établis à Mont-Royal en 1935, à l'invitation du maire Darling, ils y érigèrent leur première maison de rapport au 1649 boulevard Graham. Au fil des ans, ils construisirent 25 immeubles, totalisant 300 logements, dont la plupart sont localisés dans le secteur délimité par le boulevard Graham, l'avenue Hudson et les chemins Dunkirk et Athlone et ils sont encore aujourd'hui, hormis un seul, aux mains de la famille Desjardins. Engagé activement dans la communauté, Louis Desjardins fut un des fondateurs de la paroisse Saint-Joseph et œuvra également au sein de la commission scolaire locale. Lui et son frère Léonard laissèrent une nombreuse descendance qui est encore en grande partie résidente de Mont-Royal. ↑

Doran

Parc Doran - 19 juin 1995

Cet espace vert, situé devant l'église Parish of the Annunciation, a été ainsi nommé, à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de cette paroisse, pour perpétuer le souvenir de son curé fondateur Harold J. Doran (1901-1966). Né à Montréal, il compléta ses études au Collège de Montréal et aux séminaires de philosophie et de théologie. Ordonné prêtre en 1926, il remplit ensuite diverses charges. Nommé, dès lors, vicaire de la paroisse Saint-Patrick de Montréal, il fut désigné en 1943 responsable de la nouvelle mission créée afin de desservir les catholiques anglophones de plus en plus nombreux de Mont-Royal. Érigée canoniquement en paroisse en 1945, Parish of the Annunciation logea durant plusieurs années, dans l'ancien hôtel de ville, avant d'emménager dans l'église actuelle, bénie en 1954. Curé résident à partir de 1947, le père Doran quitta la paroisse en 1955 pour accéder à la cure de la paroisse Saint-Patrick; il fut alors remplacé dans ses fonctions par le père Francis T. Moyle (V. Chemin Moyle). En 1957, le cardinal Léger l'éleva à la dignité de monsignor. ↑

Emerald

Parc Emerald - 20 janvier 1950

Nom poétique de l'Irlande dont la signification évoque le verdoisement des pâturages et des boisés de cette île. Il semble que l'expression Emerald Isle serait apparue pour la première fois dans le livre Erin de l'auteur William Drennan, qui aurait par la suite revendiqué en être l'auteur. À l'origine, la Ville voulait donner à cet espace vert le nom de Little Park en l'honneur de Harold H. Little, un résident de l'avenue Stanstead, mais celui-ci aurait plutôt suggéré l'appellation actuelle afin de rappeler le pays des ancêtres de son épouse. ↑

Jubien

Parc Jubien - 17 octobre 1988

En désignant ce parc en l'honneur d'Ernest-B. Jubien, la Ville a voulu ainsi rappeler l'engagement communautaire de ce citoyen. Natif de Sidney, en Nouvelle-Écosse, il fit des études au Mount Allison

University et à l'Université McGill. Diplômé en ingénierie de cette dernière institution en 1926, il vint s'établir à Mont-Royal en 1938. Il travailla en sa qualité d'ingénieur pour d'importantes entreprises. Durant 18 ans, il fut à l'emploi de la C.I.L. et, à compter de 1946, il entra au service de la Dominion Textiles Co Ltd. Son action sociale s'étendait à de nombreux organismes locaux. Il œuvra dans le domaine de l'éducation et fut associé au développement des loisirs à Mont-Royal. Il fut conseiller municipal de 1947 à 1949. Président de la société d'horticulture, il fut aussi membre du comité d'aménagement des parcs et à ce titre, il participa à la création du parc qui porte aujourd'hui son nom. ↑

Fleming

Parc Fleming - 17 janvier 1966

On fait ici référence à un éminent scientifique, soit à sir Sandford Fleming (1827-1915), célèbre ingénieur civil canadien ou soit, à sir Alexander Fleming (1881-1955), bactériologiste qui a découvert la pénicilline (V. Avenue Fleming). ↑

Gaïa

Parc Gaïa - Avril 2009

La désignation de ce parc s'inspire de la suggestion d'un élève de l'Académie St-Clément, Paul Provencher, à l'occasion du Jour de la Terre 2009.

Divinité du panthéon grec, Gaïa est la déesse de la Terre. En reconnaissance de ses racines mythologiques, son nom demeure associé de nos jours à la nature et à la protection de l'environnement. ↑

Gundy

Parc Gundy - 19 février 1951

Important homme d'affaires de Toronto, James Henry Gundy fut président et fondateur de Wood, Gundy & Company, entreprise qui finança la Ville de Mont-Royal. Né à Harriston, en Ontario, après des études aux collèges de London et de Windsor, il eut une magnifique carrière dans le domaine des affaires. Entré en 1898 chez Central Canada Loan & Savings Company, il resta à l'emploi de celle-ci jusqu'à la fondation en 1900 d'une filiale — la Dominion Securities Corporation. Au sein de cette dernière, il occupa la charge de secrétaire, poste qu'il détint jusqu'en 1905, année où fut constituée la Wood, Gundy & Company. Son fils Charles Lake Gundy prit, en 1948, la relève assumant ainsi la présidence de l'entreprise familiale. Il s'était joint, en 1939, à cette dernière, après avoir abandonné ses études en médecine à l'Université de Toronto. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il s'engagea dans le Toronto Scottish Regiment et fut aussi officier dans l'armée britannique. Homme d'affaires averti, il détint des intérêts dans de nombreuses entreprises canadiennes. ↑

Hamilton

Parc Hamilton - 1er avril 1963

Ce nom rappelle le souvenir d'Andrew (Andy) M. Hamilton (1895-1963), un des premiers employés de la Ville de Mont-Royal, au sein de laquelle il œuvra durant 48 ans. Né à Glasgow, en Écosse, il débarqua au Canada en 1911 et commença à travailler comme arpenteur. Il occupa par la suite un poste dans une firme d'ingénierie. Entré à l'emploi de la Ville en 1914, au Service de l'ingénierie, il s'engagea aussi pendant la Première Guerre mondiale dans l'armée canadienne où il fut affecté au Royal Engineers. Nommé en 1945 au poste d'ingénieur municipal, il était devenu, à l'instar de Walter MacNeil (V. Chemin MacNeil), un des protagonistes importants du développement de la

municipalité. Personnage pieux, il était membre de plusieurs organisations religieuses, entre autres l'Église Unie, Welcome Hall Mission et Christian Businessmen's Committee. ↑

Kindersley

Parc Kindersley

Robert Molesworth, 1^{er} baron de Kindersley (1871-1954), fut l'un des associés de la banque Lazard de Londres, à qui la Canadian Northern Montreal Land Company a recouru afin que celle-ci lui avance les sommes requises pour acquérir les terrains nécessaires au développement de Mont-Royal (V. Avenue Kindersley).

D'après le plan de Mont-Royal de 1914, le parc Kindersley, contigu à l'avenue du même nom, était désigné sous le nom de Kindersley Gardens. En 1938, le Conseil municipal adoptait par règlement le générique actuel parc. Quelques années auparavant, soit en 1931, on avait suggéré d'en changer le nom pour celui de Nesbitt Gardens, toutefois il ne fut pas retenu par le Conseil. ↑

Metcalf

Parc Metcalf - 16 novembre 1992

Nommé en l'honneur du sixième maire de Mont-Royal, Maynard Albert Metcalf (1895-1983), qui fut en fonction de 1941 à 1945. Né à Toronto Junction, il connut un cheminement de carrière qui fut étroitement associé à celle de l'entreprise ferroviaire. À l'âge de 14 ans, il entra au service du Canadian Northern Railway puis quand celui-ci fut acquis par le Canadien National il continua d'y œuvrer en remplissant, au cours des années suivantes, diverses fonctions pour finalement accéder en 1954 au poste de vice-président à la circulation. Il vint s'établir à Mont-Royal vers 1924. Avant d'assumer la responsabilité de maire, il occupa le siège de conseiller municipal de 1937 à 1941. Sous son administration, Mont-Royal se dota de ses premières armoiries et parraina, pendant la Deuxième Guerre mondiale, la frégate HMCS Royalmount. En 1981, il publia une histoire du Canadien National intitulée *One Man's Word For It: A Travelogue in Fact and Fancy. An Autobiography.*

Le parc Maynard-Metcalf fut connu autrefois sous la désignation de parc Acadia. ↑

Mohawk

Parc Mohawk - 19 février 1951

Membres de la confédération iroquoise, les Mohawks vivaient à l'origine sur les bords de la rivière Mohawk, dans l'état de New York. Avec l'arrivée des Français au début du XVII^e siècle, ils entrèrent en conflit avec ces derniers qui étaient devenus les alliés de leurs ennemis traditionnels. Puis ils s'imposèrent de plus en plus dans la traite des fourrures comme le principal partenaire des marchands hollandais en éliminant plusieurs nations autochtones ou en s'attaquant aux convois de fourrures des Amérindiens qui commerçaient avec les Français. Pendant ce temps, les missionnaires poursuivaient leur œuvre d'évangélisation auprès d'eux et en convainquirent plusieurs, récemment convertis, de venir s'établir à proximité des postes français pour y fonder des missions comme celle de Kanawake. Ce petit groupe devint un fidèle allié des Français dans leur conflit avec les Anglais. Pour maintenir leur hégémonie dans la région, ces derniers encourageaient les Mohawks dans leurs actions envers la colonie française. Ces belligérants — Iroquois et Français — conclurent finalement une paix en 1701. Pendant la Révolution américaine, pour s'être alliés aux Britanniques, les Mohawks furent obligés d'abandonner leurs villages et de venir s'installer au Canada. ↑

Oakdale

Parc Oakdale - 20 janvier 1950

Dénomination descriptive évoquant la magnificence du chêne (V. Avenue Oakdale). ↑

De la Paix

Parc de la Paix - 16 novembre 1992

Par cette désignation, la Ville désirait honorer la mémoire de toutes les personnes mortes sur les champs de bataille. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs résidents de Mont-Royal se sont, à l'appel du gouvernement canadien, engagés comme soldats pour ainsi contribuer à rétablir la paix dans ce monde ravagé par la guerre. Malheureusement 45 d'entre eux ne revinrent jamais au pays, car plusieurs y firent l'ultime sacrifice de leur vie. Afin que ces citoyens tombés au champ d'honneur ne disparaissent pas de la mémoire collective, on a posé, dans le hall de l'hôtel de ville, une plaque où sont inscrits leurs noms. Un autre événement symbolique de ce genre viendra également rappeler leur courage et leur héroïsme. Le 24 octobre 1948, en présence du gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis, on inaugurerait, dans l'actuel parc de la Paix, un cénotaphe — un mémorial à toutes les victimes des guerres.

Le parc de la Paix remplaça l'appellation Parc Churchill qui avait été donnée en 1947 afin de se remémorer le rôle important joué au cours de la Seconde Guerre mondiale par sir Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne. Ce nom a été aussi attribué au chemin longeant cet espace vert (V. Chemin Churchill). ↑

Place du centenaire

Place du centenaire - 18 septembre 2013

La Place du centenaire met en valeur divers aspects du patrimoine local, à l'issue des célébrations des cent ans de la municipalité en 2012. Elle englobe le parc Monsignor Harold-J.-Doran tout en en étendant les limites.

Aménagée de façon linéaire, la Place du centenaire propose aux passants un long muret jouant un rôle de ligne de temps, une œuvre en bronze des fameux melons de Montréal et un plan de la ville. Elle doit accueillir une plaque commémorative de la désignation de Mont-Royal comme lieu historique national du Canada, un honneur qui lui fut attribué en 2008. ↑

Schofield

Parc Schofield - 16 novembre 1992

Nommé en l'honneur d'Isabel Schofield (1900-1983) qui s'est faite connaître pour son engagement communautaire durant plus de 50 ans. Son action sociale s'est notamment manifestée au sein d'associations de citoyens comme le Mount Royal Property Owners' Association, organisme dont elle a participé à la fondation en 1936 et qui est devenu plus tard le Mount Royal Municipal Association. Native d'Édimbourg, en Écosse, Isabel Wallace Watt, accompagnée de ses parents, débarqua au Canada vers 1910 et s'installa rue Milton, à Montréal. En 1919, elle épousait Richard Earle Schofield — maire de Mont-Royal de 1945 à 1951 — et s'établit en 1922 dans cette ville pour en devenir une des citoyennes les plus influentes. Elle collabora à la mise sur pied du TMR Horticultural Society. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, elle s'occupa des campagnes de financement des bons de la victoire. Après la mort de son mari en 1957, ses activités se transportèrent au Conseil municipal où elle combattit tous les projets qui, selon elle, pouvaient être néfastes pour la municipalité. Toutefois, en 1972, cette dernière lui rendit un vibrant hommage pour son action communautaire et pour ses

50 ans de résidence à Mont-Royal. En 1977, l'Association municipale de Mont-Royal lui manifesta également sa reconnaissance.

Le parc Isabel-Schofield était auparavant désigné sous le nom parc Schofield. ↑

Sloane

Parc Sloane

L'origine provient de l'avenue contiguë à cet espace vert et qui rappellerait soit l'un des nombreux endroits de la ville de Londres se dénommant Sloane, soit une vieille famille de Mont-Royal (V. Avenue Sloane). ↑

Thibodeau

Parc Thibodeau - 16 novembre 1992

Cette entité rappelle le souvenir de deux architectes de profession qui ont conçu, notamment dans les années 50, les plans de nombreuses résidences de Mont-Royal. Natif de Montréal, Jean-J. Thibodeau (1907-1965) fit des études au Collège Sainte-Marie. Diplômé en architecture de l'Université McGill, il s'associa en 1949 à son frère Marc pour former la firme Thibodeau et Thibodeau. Engagé dans plusieurs organismes professionnels, il était également membre de la Société d'horticulture de Mont-Royal et du Mount Royal Property Owners' Association. De plus, dans les années 60, il soutint une campagne de francisation dans Mont-Royal. Après des études classiques au Collège de Montréal, Marc Thibodeau (1915-1970) compléta son cours en architecture à l'Université de Montréal. Diplômé en 1945, il fut membre de quelques associations professionnelles, entre autres de l'Institut royal d'architecture et de l'Association des architectes de la province de Québec. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il obtint le grade de capitaine au sein du C.E.O.C de l'Université de Montréal.

Avant l'attribution de la désignation actuelle, le parc Jean-J.-et-Marc-Thibodeau portait le nom Jardins Laird. ↑

Todd

Parc Todd - 16 novembre 1992

Cette désignation rappelle la mémoire de l'architecte paysagiste Frederic G. Todd (1876-1948) qui a conçu le plan d'aménagement original de Mont-Royal. Pour réaliser cette entreprise, il s'inspira de la ville de Washington en traçant deux grands boulevards convergeant vers la gare et en établissant les grandes affectations du sol comme les types d'habitation et l'aménagement des parcs. Né à Concord, dans le New Hampshire, il embrassa, en 1896, à Brookline, dans ce même état, une carrière d'architecte paysagiste qui l'amena, en 1900, à Montréal. Dans cette ville, il se tailla une réputation qui franchit très tôt ses frontières. La préoccupation qu'il manifesta au fil des années dans la mise en valeur de l'environnement, fut en particulier très appréciée par les gouvernements qui recoururent à ses services à de multiples reprises. Son renom lui permit de créer de magnifiques parcs à travers le Canada. Parmi ses œuvres les plus célèbres on relève le parc national des Champs de bataille à Québec, l'aménagement de l'île Sainte-Hélène et la conception du lac des Castors sur le mont Royal. Ce succès fut également reconnu par ses pairs aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Outre sa carrière, il s'intéressa de près à la scène municipale. Membre de plusieurs associations, il siégea aussi au conseil municipal de Montréal de 1940 à 1942 et de 1944 à 1948.

Le parc Frederick-Todd se nommait auparavant parc Glencoe. ↑

Towle

Parc Towle - 16 novembre 1992

Cette désignation rappelle la mémoire d'Edward Douglas MacAlpine Towle (1871-1955), le premier arpenteur-géomètre du projet Model City et dont la relève fut assurée par son fils Harold (1912-1995). Né à Lennoxville, en Estrie, Douglas Towle fit des études aux États-Unis et se joignit à l'entreprise familiale d'arpentage de son père. En 1912, lors de la création de Mont-Royal, il participa à l'arpentage de cette dernière et deux ans plus tard, au printemps 1914, il s'établit dans cette ville, après y avoir fait l'acquisition d'une magnifique résidence en pierre sise sur le chemin de la Côte-de-Liesse. Ce n'est que bien plus tard qu'il s'installa avenue Highfield. ↑

Wicksteed

Parc commémoratif Wicksteed - Avril 2009

Henry King Wicksteed (1855-1927) fut l'ingénieur responsable des travaux de forage du tunnel sous le Mont-Royal. Au cours de sa carrière, il a été à l'emploi de différentes compagnies ferroviaires, y compris le Canadien Pacifique et le Canadian Northern Railway.

La désignation de ce parc s'inspire de la suggestion d'un élève de l'école Carlyle, Jenosan Annamalai, à l'occasion du Jour de la Terre 2009. ↑